

**Université Claude Bernard-Lyon 1
Département de Biologie Humaine**

Master 1 Recherche biomédicale

**Unité d'Enseignement
Anthropologie, Ethnologie
Et Sociologie de la Santé**

Année universitaire : 2012-2013

Mémoire bibliographique présenté par : Jeff DELORME

Soutenu le : 4 juillet 2013

**Essor de l'eugénisme aux Etats-Unis de
1900 aux années 1950**

**Directeur de mémoire :
M. Brice POREAU**

*Laboratoire d'Anthropologie Anatomique et
de Paléopathologie*

Site web: <http://anthropologie-et-paleopathologie.univ-lyon1.fr>

Essor de l'eugénisme aux Etats-Unis de 1900 aux années 1950

Sommaire

Introduction.....	4
1 L'eugénisme : une idéologie ?.....	6
1.1 Définition.....	6
1.1.1 Etymologie.....	6
1.1.2 Eugénisme Galtonien.....	6
1.1.3 Entre théorie et pratique.....	8
1.1.4 Les formes d'eugénismes.....	8
1.2 A la frontière des sciences et de l'idéologie.....	9
1.2.1 Les sciences mises en jeu dans l'eugénisme.....	10
1.2.2 Moteur idéologique de l'eugénisme.....	16
2 De l'origine de l'eugénisme à l'époque Victorienne.....	18
2.1 Antiquité.....	19
2.1.1 Les pratiques de Sparte.....	19
2.1.2 La pensée de Platon.....	19
2.2 L'Angleterre Victorienne.....	22
2.2.1 Contexte historique.....	22
2.2.2 Montée en puissance de l'eugénisme.....	25
3 L'eugénisme durant la première moitié du XXème siècle à travers le cas des ETATS-UNIS.....	28
3.1 Le contexte historique américain de 1900 aux années 1950.....	29
3.1.1 La question de l'immigration.....	29
3.1.2 Vers une société industrielle.....	30
3.1.3 Transformation de la société.....	32
3.1.4 Une période marquée par les crises.....	35
3.2 Le XXème siècle et l'essor de l'eugénisme aux ETATS-UNIS.....	37
3.2.1 Emergence et expansion de l'eugénisme américain.....	37
3.2.2 Les stérilisations forcées.....	44
3.2.3 Les restrictions migratoires aux USA.....	60

Introduction

On peut résumer la notion d'eugénisme, qui sera plus amplement développée, à « la science des bonnes naissances ». C'est un sujet phare de la science-fiction, tant en ce qui concerne le septième art avec *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew NICCOL (1997), que le roman d'anticipation comme *Brave New World* d'Aldous HUXLEY (1932). Néanmoins, l'eugénisme ne saurait se résumer à la simple fiction, car il fait partie intégrante de notre Histoire lointaine et contemporaine.

En 2002, l'Etat de Caroline du Nord (Etats-Unis d'Amérique) présente ses excuses officielles aux victimes des programmes eugénistes qu'il mena au début du XX^{ème} siècle, et qui avaient pour objectif la prévention de la pauvreté et l'amélioration du patrimoine héréditaire. Neuf ans plus tard, en septembre 2011, ce même Etat se préparait à indemniser les victimes, toujours vivantes, de stérilisations contraintes perpétrées au nom de la politique eugénique, afin d'éliminer les « indésirables » [Internet 8]. Un problème de taille se pose alors : comment et à combien estimer le dédommagement d'un citoyen stérilisé par l'état ?

L'eugénisme et les pratiques qui en découlent se posent comme un lourd héritage pour les pays qui les appliquèrent. On associe souvent pratiques eugénistes et Nazisme. Cependant, sans minimiser l'horreur de la Shoah et le devoir de mémoire qui lui incombe, l'Allemagne n'est pas le seul pays qui pratiqua l'eugénisme. Il existe d'autres cas de pratiques eugénistes à grande échelle, le plus souvent méconnus du grand public. Le Japon, la Suède, les États-Unis sont autant de pays qui ont connu une période d'eugénisme social ; ceux-ci se classent respectivement à la 10^{ème} place, 8^{ème} place et 3^{ème} place au palmarès mondial de l'indice de développement humain (IDH)². Ainsi, les pays mis en cause ne sont pas marginaux, ce sont parmi les pays les plus développés et puissants au monde. Pourtant, ce passé eugéniste n'est pas connu de la majorité d'entre nous. Ainsi ce travail de recherche a-t-il pour but d'expliquer quelques-unes de ces pratiques trop peu connues de pays qui régissent le fonctionnement du monde actuel.

¹*Le meilleur des mondes* [traduction]

²Indicateur composite du développement humain fondé sur la synthèse des indicateurs d'espérances de vie, de niveau d'études et de revenu. <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idh/> [Site du programme des Nations-Unies pour le développement]

L'eugénisme social n'a pas été théorisé par les pays qui le pratiquèrent à l'aube du vingtième siècle. En effet, la naissance de l'eugénisme prend sa source bien plus précocement et a pu évoluer au fil du temps. Cet eugénisme n'est pas présent de façon continue dans l'Histoire de l'humanité, on ne l'a vu émerger que périodiquement. Il convient donc de se demander comment l'eugénisme a-t-il resurgi depuis l'antiquité jusqu'à intégrer la politique de la première puissance mondiale au début du vingtième siècle ? Après une brève introduction à la notion d'eugénisme, nous nous intéresserons à la période allant de l'origine de l'eugénisme à l'Angleterre Victorienne. Enfin, nous étudierons, l'eugénisme au vingtième siècle à travers le cas des États-Unis.

1. L'eugénisme : une idéologie ?

La définition de l'eugénisme comporte divers aspects qu'il convient d'explorer afin d'en comprendre les retombées. L'origine de cette théorie remonte à l'antiquité, mais c'est à partir de la fin du dix-neuvième siècle qu'elle prend de l'ampleur et s'apparente tantôt à une science, tantôt à une idéologie.

1.1 Définition

1.1.1 Etymologie

Les termes d'eugénisme et d'eugénique ont pour étymologie le grec : *eu*, signifiant bon et *gennân*, qui signifie engendrer. Etymologiquement, c'est donc un individu bien engendré, de « bonne naissance ». Cependant, la définition de ces termes s'étend également à la science des bonnes naissances. En effet, l'eugénisme « *consiste en tout projet global visant à influencer la transmission des caractères héréditaires, afin d'améliorer l'espèce humaine* » (Bagros, 2009).

1.1.2 Eugénisme Galtonien

1.1.2.1 *Le parcours de Galton*

Sir Francis Galton (figure 1) (1822-1911), cousin de Sir Charles Darwin (1809-1882), est issu d'une famille de la bourgeoisie anglaise. Il entame des études de médecine qu'il interrompt pour se tourner vers les mathématiques à l'université de Cambridge, dont il obtient un diplôme de premier cycle. Galton porte alors un intérêt particulier aux statistiques, à l'hérédité et à l'anthropométrie. En 1845, il entame divers voyages en Afrique, d'où il rapporte des données numériques sur la mesure des « sauvages ». En effet, Galton s'adonne très volontiers à tout ce qui a attiré à la mensuration, Gould parle même d'« apôtre de la quantification » (Gould, 1997).

De plus, Galton s'intéresse à de nombreux autres domaines dont l'art du voyage, la géographie et la météorologie ; on lui doit notamment le terme d'anticyclone (1861) et il est l'auteur de la première carte météorologique parue dans le *Times* du 1^{er} avril 1875 (Aubert-Masson, 2009). Ces éléments attestent de l'impressionnante curiosité intellectuelle dont fait preuve Galton.

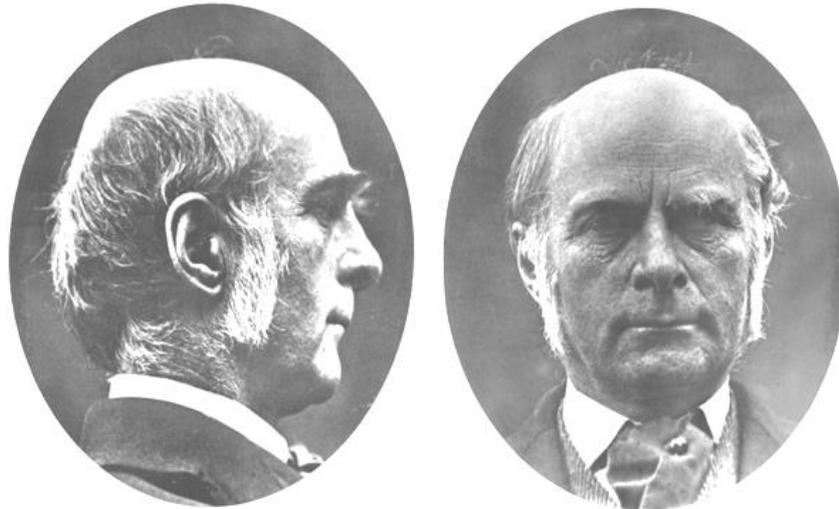


Figure 1 : Portraits de Galton. D'après Galton.org [Internet 9]

1.1.2.2 L'implication de Galton dans les travaux sur l'hérédité et l'eugénisme

A l'origine, Galton partage la théorie de Darwin selon laquelle toutes les cellules du corps émettent des grains nommés « gemmules » circulant dans l'organisme et qui se rassemblent en « éléments sexuels » afin de transmettre les différents caractères, c'est la théorie de la pangenèse (Aubert-Masson, 2009). Puis, après avoir démontré l'irrecevabilité de cette thèse, Galton énonce sa propre théorie qui suppose l'existence de « *stirpes* » [du mot latin signifiant racine] dans l'œuf fécondé, gouvernant la transmission des caractères à la descendance [Internet 10].

Galton fait preuve d'une arrogance sociale, certes répandue dans la bourgeoisie victorienne, mais qui a sûrement motivé ses projets « d'amélioration de la race ». Dans *Hereditary genius*, Galton va comparer des domaines d'activités renommés (magistrats, savants, poètes) et des professions « inférieures » (lutteurs, rameurs) afin d'y établir l'existence de lignées familiales d'excellence. A travers cette étude généalogique, il va comparer une échelle des capacités intellectuelles (qu'il a lui-même établie) à une échelle de la réussite sociale et de la notoriété (Gouz, 2010). Galton fait le constat suivant : « 31% des hommes éminents avaient eux-mêmes un père éminent et 38% ont un fils éminent ». Ainsi, pour lui, se vérifie l'hypothèse selon laquelle les qualités intellectuelles sont héréditaires (Galton, 1869). D'après Galton, la pauvreté, les désordres mentaux, la délinquance et la prostitution sont autant d'états déterminés biologiquement.

La bourgeoisie victorienne, Galton en tête, craint de voir disparaître les élites au profit des pauvres, au vu de la forte croissance démographique des « indésirables ». Ainsi en 1883, Galton définit l'eugénisme comme suit :

« Science de l'**amélioration** de la race, qui ne se borne nullement aux questions d'unions judicieuses, mais qui, particulièrement dans le cas de l'homme, s'occupe de toutes les influences susceptibles de donner aux races les mieux douées un plus grand nombre de chances de prévaloir sur les races les moins bonnes. » (Galton, 1883)

1.1.3 Entre théorie et pratique

On trouve dans le *Larousse*, la définition qui suit :

« l'eugénisme correspond à l'**ensemble des méthodes** qui visent à améliorer le patrimoine génétique de groupes humains, en limitant la reproduction des individus porteurs de caractères jugés défavorables ou en encourageant celle d'individus de caractères jugés favorables » (Aubert-Masson, 2010)

Si l'on considère la définition du *Larousse* et celle de Galton, il apparaît clairement, que l'eugénisme, au-delà d'une théorie, est une science pratique (« amélioration ») qui s'apparente à une technique (« ensemble des méthodes »).

1.1.4 Les formes d'eugénisme

Les définitions ci-dessus suggèrent deux moyens pour parvenir aux objectifs fixés, l'eugénisme positif et négatif. A noter qu'il y a deux niveaux de mise en œuvre de telles stratégies : le niveau individuel, au cas par cas, et le niveau collectif (projet politique, social ou idéologique).

1.1.4.1 *L'eugénisme positif*

L'eugénisme positif consiste en la promotion des caractères désirables en encourageant leur transmission. Pour cela, on encourage le mariage d'individus considérés « supérieurs », on crée des banques de sperme où les donneurs sont scrupuleusement sélectionnés, ou bien on met en place des « haras humains ». Sir Galton était en faveur de cet eugénisme positif, plus modéré que l'eugénisme négatif.

1.1.4.2 *L'eugénisme négatif*

L'eugénisme négatif vise à « l'élimination des caractères indésirables en évitant leur transmission ». Les moyens employés pouvaient aller de l'interdiction de se marier, à

l'enfermement ou la stérilisation voire, à l'extrême, jusqu'à l'extermination, comme ce fut le cas en Allemagne sous le III^{ème} Reich.

1.2 A la frontière des sciences et de l'idéologie

Lors de l'essor des théories eugénistes au cours du XIX^{ème} siècle, les auteurs ont tenu à démontrer qu'il s'agissait d'idées découlant d'un raisonnement scientifique rigoureux. Les eugénistes s'appuient sur des publications et des travaux reconnus, comme *De l'origine des espèces* (1859) de Darwin. Nous verrons également que le moteur de l'eugénisme n'est pas seulement scientifique mais aussi idéologique.

1.2.1 Les sciences mises en jeu dans l'eugénisme

1.2.1.1 L'évolutionnisme

L'évolutionnisme³ est introduit par Sir Charles Darwin à travers son ouvrage *On the origin of species*⁴. Il avance l'idée que la terre était au départ peuplée d'organismes simples unicellulaires, qui au cours du temps par transformations successives, ont évolué vers des organismes plus complexes, les animaux. Le moteur de l'évolution serait la sélection naturelle (on ne parle pas encore de mutations), c'est à dire que l'individu le mieux adapté à l'environnement survit et transmet ses caractères à sa descendance, alors que les autres meurent et ne peuvent se reproduire.

Le trait avantageux devient donc plus fréquent dans la génération suivante et sur une période de temps plus longue, le caractère se répand dans toute la population. Ces modifications s'accumulent au cours du temps et sont responsables de l'apparition de nouvelles espèces. L'évolutionnisme s'oppose ainsi au créationnisme qui suggère que Dieu créa l'Homme dans sa forme actuelle. L'évolutionnisme ne s'articulera avec les lois de l'hérédité que plus tard, lors de la redécouverte des lois de Mendel.

La théorie synthétique de l'évolution, encore appelée néo-darwinisme ou synthèse néo-darwinienne, a été élaborée en se fondant sur l'apport de plusieurs branches scientifiques (biologie, génétique des populations, théories de Mendel). A l'origine de cette théorie, on retrouve plusieurs scientifiques dont Théodosius Dobzhansky, Ernst Mayr et Georges Gaylord Simpson [Internet 1]. Pour la théorie synthétique de

³On utilise ici le terme d'évolutionnisme, comme s'il s'agissait d'une seule et même théorie, bien qu'il serait plus juste de dire qu'il existe des théories évolutionnistes, dont celle du naturaliste français Lamarck (1744-1829) qui persistera jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle de par le néo-lamarckisme. Ici, c'est la théorie de Darwin qui nous intéresse, ce qui explique le raccourci utilisé.

⁴*De l'origine des espèces* [traduction française], 1859. Edité par John Murray à Londres.

l'évolution, les espèces évoluent par mutations successives ; certaines dues au hasard, certaines favorables à la survie dans un milieu donné, induisant une plus grande chance de procréer donc de transmettre la mutation favorable.

Le mécanisme de sélection naturelle peut s'observer chez l'Homme, comme chez tous les autres êtres vivants. Nous pouvons illustrer notre propos avec un cas de sélection naturelle chez l'Homme, à travers l'exemple de l'avantage drépanocytaire en milieu paludéen (voir encadré).

Le gène qui code la synthèse de l'hémoglobine se décline en différentes versions, on parle des allèles du gène. L'allèle normal A, aboutit à la formation d'hémoglobine normale HbA. Si un individu présente deux allèles identiques pour un gène, on dit qu'il est homozygote pour ce gène. Si les deux allèles sont différents, on parle d'individu hétérozygote.

La drépanocytose est une anomalie génétique aboutissant à la formation d'hémoglobine S (HbS) anormale donnant un aspect en faucille aux hématies, qui peuvent alors entraîner le blocage des capillaires puis des ischémies locales, avec risques de complications organiques.

Les individus homozygotes S/S pour le gène de l'hémoglobine, ont peu de chances de survie et n'ont donc pas la possibilité de transmettre leur anomalie génétique. Cependant, les individus hétérozygotes S/A vont pouvoir transmettre l'allèle défaillant à leur descendance.

En Afrique et en Asie du sud-est, on remarque que le paludisme est particulièrement développé (figure 2). De même, la fréquence de l'allèle S, est élevée (figure 3), car on observe que la mortalité des individus hétérozygotes dans un environnement impaludé est nettement inférieure à celle attendue.

« Les individus hétérozygotes se trouvent favorisés par rapport aux individus homozygotes A/A (les individus S/S ayant une très forte mortalité), et ont donc une probabilité plus grande de transmettre leurs allèles de génération en génération, ce qui explique la fréquence plus élevée de l'allèle S dans les populations vivant dans un environnement impaludé, que dans celles vivant dans un environnement non impaludé. »
[Internet 2].

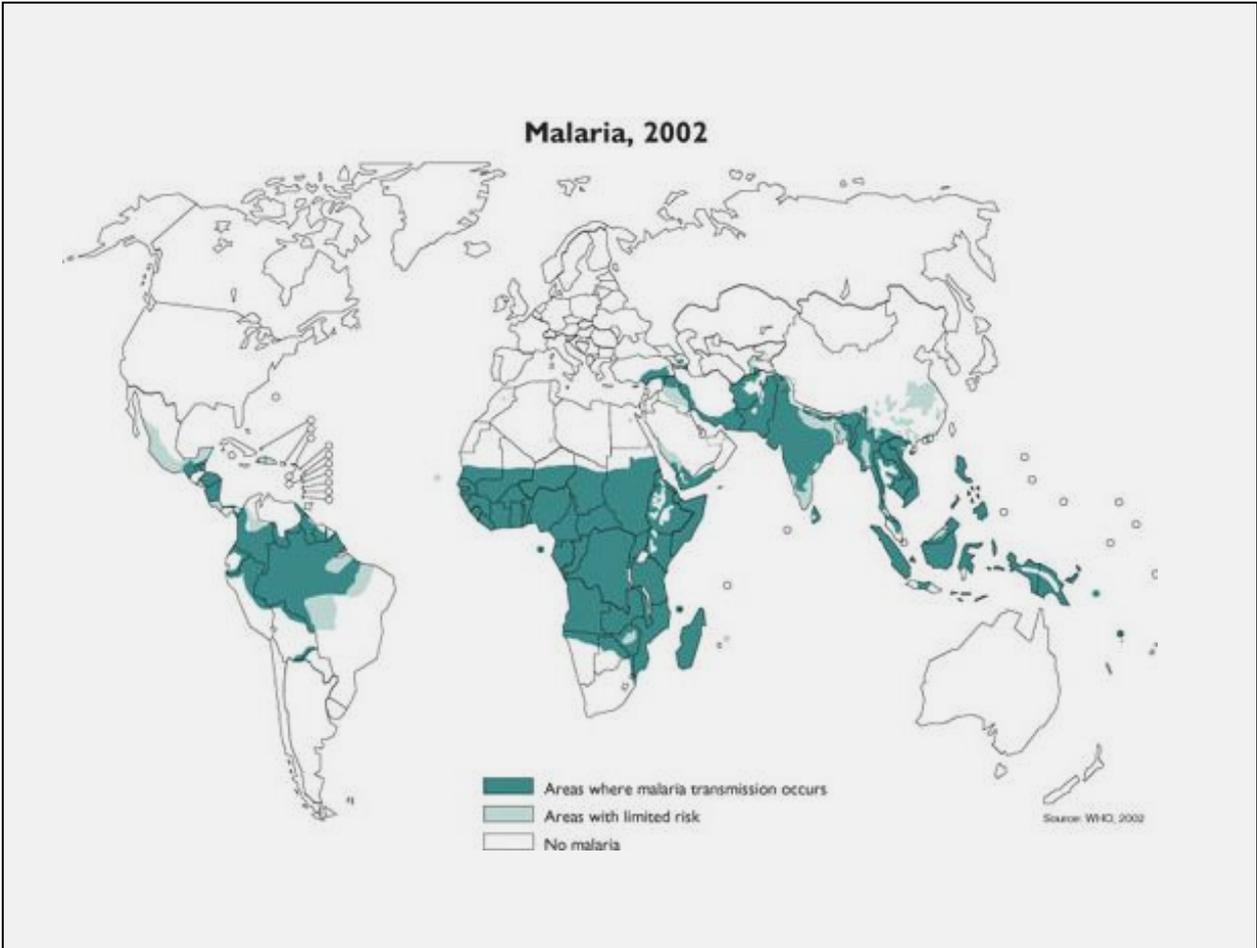


Figure 2 : régions où le paludisme est endémique. D'après ACCES ENS

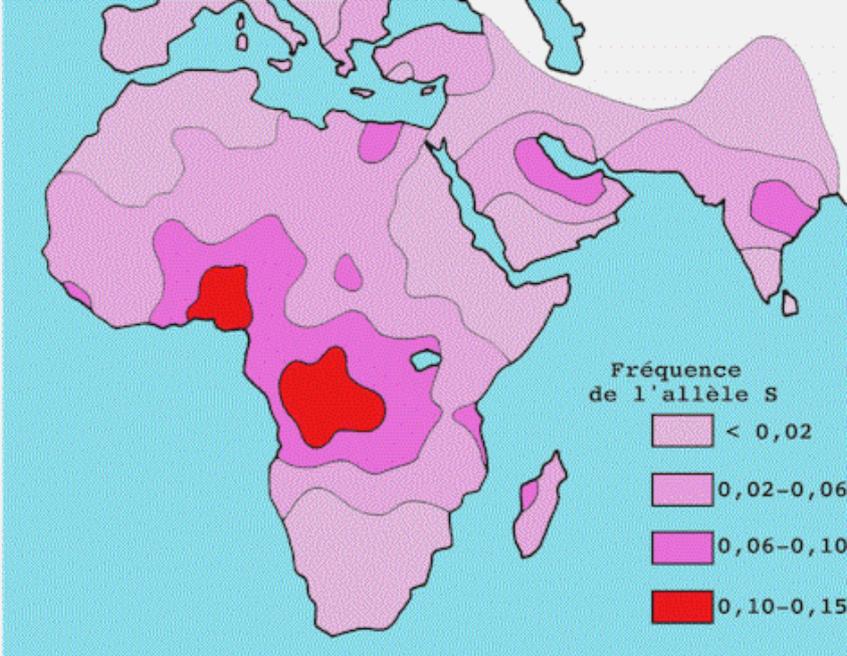


Figure 3 : Répartition de l'allèle S codant pour l'HbS. D'après ACCES ENS

« L'Homme est un animal et comme tous les autres organismes vivants, il doit lutter pour sa survie, et seuls les plus aptes survivent ». C'est précisément cette idée qui va servir le discours eugéniste. En effet, celui-ci invoque un dysfonctionnement de la sélection naturelle qui ne peut s'opérer pleinement du fait de l'aide accordée aux « indésirables ». Il est donc nécessaire d'opérer une sélection artificielle qui se substituerait à la sélection naturelle défaillante.

« La législation et la philanthropie améliorent la condition des masses, mais elles perdent de plus en plus le contrôle et la gouvernance des masses [...] La science médicale atténue la souffrance, et obtient des succès dans sa guerre contre la maladie ; mais dans le même temps elle permet aux malades de vivre. Elle contrôle et parfois guérit à moitié les maladies qui naissent de la débauche et de l'excès, mais en le faisant, elle les encourage, en s'interposant entre la cause et la conséquence, et les sauvent de leur punition naturelle et dissuasive. Elle réduit la mortalité totale par l'amélioration sanitaire et la prévention ; mais ceux qu'elle sauve de la mort prématurée sont préservés et propagent leurs lugubres et imparfaites vies. Dans nos communautés modernes et complexes, une course de vitesse est engagée entre la lumière morale et mentale et la détérioration de la constitution physique par l'annulation de la loi de la sélection naturelle ; et de l'issue de cette course dépend le destin de l'humanité » (Greg, 1868)

Greg (1809-1881) porte là une réflexion dure qui reflète l'opinion des partisans d'un eugénisme négatif. Si l'on prend le propos de Galton :

« Le flot de charité n'est pas illimité, et il est nécessaire pour l'accélération de l'évolution d'une humanité plus parfaite qu'il soit distribué de manière à favoriser les races les mieux adaptées. Je n'ai pas parlé de la répression des autres, croyant qu'elle s'ensuivrait indirectement assez naturellement ; mais je peux ajouter que peu de gens serviraient mieux leur pays que ceux qui choisiraient de vivre célibataires, sur la base de la conviction raisonnable que leurs descendants seraient moins adaptés que la moyenne à jouer leurs rôles de citoyens » (Galton, 1883)

Dans l'idée de Galton, c'est le projet d'« améliorer la race » qui est affirmé. Les moyens positifs sont préconisés, bien que des mesures négatives soient évoquées comme concomitantes (Gouz, 2010). C'est là la frontière entre eugénisme positif et eugénisme négatif. L'un cherche à « améliorer la race » quand le second n'est qu'un stigmate d'une phobie de la dégénérescence sociale (Aubert-Masson, 2009).

1.2.1.2 La génétique

Selon le *Larousse*, la génétique est la « *partie de la biologie qui étudie les lois de l'hérédité* ». Cette discipline a connu un essor extraordinaire pour parvenir au niveau qu'on lui connaît aujourd'hui. Cette progression est le fruit de nombreuses années de recherche, dès le dix-neuvième siècle. En effet, au dix-neuvième siècle, les recherches qui portent sur l'hérédité relèvent de l'anthropologie physique, de l'hybridation végétale (avec la découverte des lois de l'hybridation par Mendel), la cytologie et l'anthropométrie (avec les travaux de Galton).

Gregor Mendel (1822-1884) est un religieux et botaniste autrichien. Dans un jardin expérimental de son monastère, il met en place une expérience qui durera huit ans. Cette expérience consiste à croiser différentes variétés de pois et à étudier la transmission de caractères facilement observables. Ses observations vont lui permettre de réfuter la théorie de « l'hérédité par mélange » (figure 4), selon laquelle les caractères héréditaires des géniteurs se mélangent chez le descendant pour donner un résultat intermédiaire. Il avance la thèse d'une « hérédité particulière » c'est à dire que les caractères transmis par les parents subsistent tels quels dans la génération future [Internet 11].

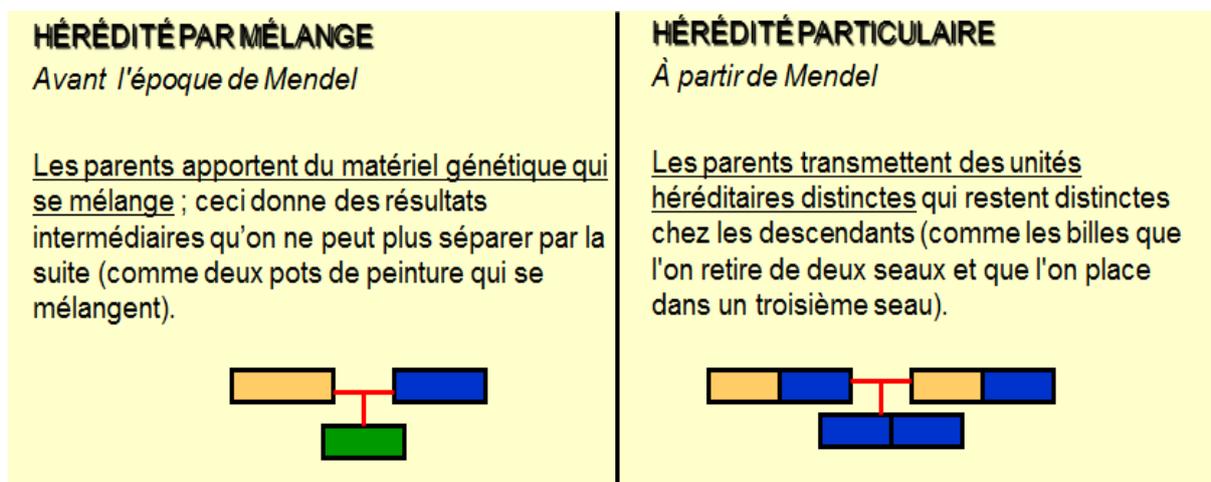


Figure 4 : Théories de l'hérédité pré-mendélienne et mendélienne. D'après Bernadette Féry [Internet 11]

Mendel fait part de ses résultats en 1865 et les publiera l'année suivante, ce sont les lois de Mendel :

- La première loi de Mendel ou « loi d'uniformité des hybrides de première génération » stipule qu'après croisement de deux races pures (c'est à dire homozygotes pour le gène) qui diffèrent par un caractère (par exemple, la

couleur). Les hybrides de première génération (figure 5) sont tous semblables. La première génération est homogène.

- La seconde loi de Mendel ou « loi de ségrégation des caractères » nous apprend que la seconde génération (figure 5) est hétérogène. Cette hétérogénéité est due à une ségrégation des caractères (nous parlerions aujourd'hui d'allèles). Les gamètes ne portent donc qu'un seul allèle de chaque gène.
- La troisième loi de Mendel ou « loi d'indépendance des couples de caractères » dit que les progénitures héritent des caractères indépendamment les uns des autres. La ségrégation se fait de manière indépendante pour les couples de caractères [Internet 3].

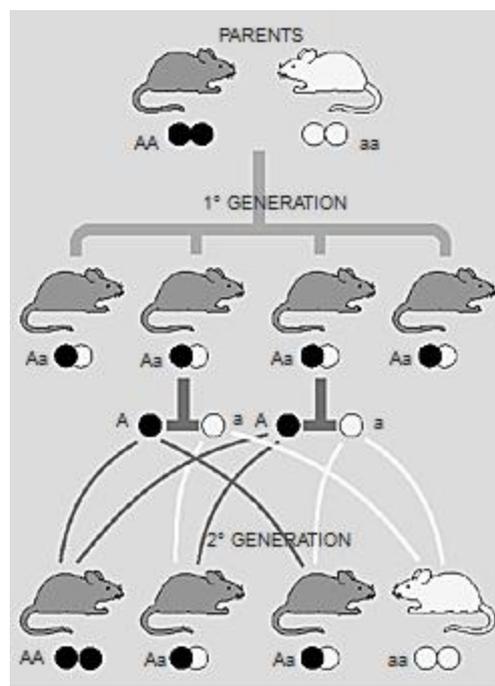


Figure 5 : Illustration des Lois de Mendel (d'après Larousse en ligne)

Cependant, ses travaux ne seront pas reconnus car ils viennent « radicalement contredire les conceptions alors dominantes » [Internet 12]. Ce n'est qu'en 1900, que trois chercheurs redécouvrent indépendamment les lois de Mendel. Ces botanistes sont Hugo De Vries aux Pays-Bas, Carl Erich Correns en Allemagne et Erich Tschermak en Autriche [Internet 12].

Au départ, les Lois de Mendel sont répudiées par les eugénistes car viennent contredire une « hérédité ancestrale », selon laquelle, un individu est potentiellement porteur de l'ensemble de l'hérédité de ses ancêtres.

Les lois de Mendel, finiront par être acceptées et même utilisées par les eugénistes en avançant que les dysfonctionnements pourront être éradiqués en évitant le croisement des êtres humains.

A partir de là, on assiste à la naissance de la génétique avec la transposition des principes végétaux aux animaux. Les progrès sont rapides, dans le milieu des années 1910, la génétique mendélienne est refondée sur la base de la théorie chromosomique de l'hérédité de Sutton et Boveri de 1904. Les travaux sur la mouche du vinaigre (drosophile) réalisés par l'équipe du biologiste américain Morgan vont grandement participer à l'essor de la génétique en découvrant les gènes et leur localisation sur le chromosome. La découverte des gènes comme vecteur du patrimoine génétique va ouvrir la porte à certaines dérives, consistant à justifier un trouble en invoquant le gène comme responsable : « c'est au cause du gène de ... ».

Puis la génétique se scinde en trois branches :

- La génétique chromosomique, qui s'intéresse de près aux phénomènes de mutations
- La génétique des populations, qui est l'étude de la distribution et de l'évolution au cours du temps des fréquences alléliques et génotypiques dans les populations [Internet 14]
- La génétique physiologique, qui s'intéresse au mode d'action des gènes

La génétique des populations est alors la branche de la génétique à laquelle on attache le plus d'importance. En effet, l'objectif est de prouver les thèses de Darwin par la génétique. Ce travail aboutira à l'élaboration de la théorie synthétique de l'évolution. Les lois de Mendel ainsi que les travaux de Galton sur la biométrie participent à cette effervescence.

Jusqu'au milieu du vingtième siècle, les gènes ne restent que théoriques. C'est par la découverte de l'ADN⁵ que la génétique s'est développée comme science matérielle, capable d'expliquer la base physique des caractères héréditaires et le mode d'action des gènes. La biologie moléculaire va connaître son âge d'or dans les années 1950. Dans les années 1970, on entre dans la phase de génie génétique, fondée sur la découverte des techniques permettant la découpe et l'insertion de séquences d'ADN. Ainsi, la puissance d'intervention de la génétique est renforcée. Il devient dès lors envisageable d'affecter le génome [Internet 4]. Ce dernier progrès et les applications qui pourraient y échoir, sont le sujet de nombreuses questions éthiques aujourd'hui.

Les progrès de la génétique ainsi que la redécouverte des lois de Mendel au début du vingtième siècle vont porter la théorie Darwiniste. C'est alors que l'eugénisme va associer la pratique à l'idée. Avant 1900, seul est accepté le point de la « sélection naturelle » qui sert d'axe théorique à l'eugénisme. Néanmoins, les connaissances scientifiques contemporaines ne sont pas capables de fournir une quelconque preuve. Il n'y a donc aucune base scientifique sur laquelle pourrait s'appuyer l'eugénisme, ce qui n'empêche pas l'essor du mouvement (Pichot, 2000). Pire, des connaissances

⁵ Dont la structure hélicoïdale est découverte en 1953 par Watson, Crick et R. Franklin

scientifiques plus tardives montreront l'inefficacité de l'eugénisme, mais n'en enterreront pas l'ascension.

« Toutes sortes d'objections, pratiques et théoriques s'élèvent contre l'application des idées eugénistes. Notamment contre la stérilisation des grands tarés on fait valoir la décourageante lenteur avec quoi s'en feraient sentir les effets. Fischer⁶ a calculé qu'il faudrait 22 générations [soit 550 ans pour une génération de 25ans] pour réduire la proportion de débiles mentaux de 1% à 1 pour 1000 et 90 générations [2 250 ans] pour la réduire à 1 pour 10 000. Mais les objections les plus graves sont d'ordre moral : à beaucoup de consciences, toute restriction apportée au droit de procréation apparaît comme une injure à la liberté individuelle, à la dignité de la personne humaine. Le bénéfice qu'on en retirerait ne compenserait point le préjudice moral ; n'y a-t-il pas des acquisitions spirituelles intangibles qui priment tous les progrès de l'espèce ?

Sans entrer dans le débat, il est permis dès à présent de se demander si l'humanité, trop menacée par la décadence, ne se verra pas un jour contrainte d'accepter le programme eugéniste, quelque répugnance qu'elle y montre ; et ce serait un conflit tragique que celui qui la partagerait entre l'instinct de légitime défense et le souci de préserver dans son être moral, entre les nécessités biologiques et les impératifs sentimentaux » (Rostand⁷, 1930)

Ainsi selon ce texte, l'eugénisme n'a pas d'effet sensible, mais on se résigne tout de même à l'envisager pour sauver l'espèce humaine d'une trop grande « décadence ». (Pichot, 2000). C'est donc autre chose qui structure la pensée des eugénistes, une idéologie commune.

1.2.2 Le moteur idéologique de l'eugénisme

« Qualifier l'eugénisme comme une idéologie, c'est admettre qu'à un moment donné de l'histoire, il a porté reflet d'une réalité sociale conflictuelle, et a fonctionné comme un discours visant à justifier des rapports inégalitaires entre les hommes » (Gayon, 2013)

1.2.2.1 La crainte de la dégénérescence

Après 1860, la notion de dégénérescence prend une ampleur croissante avec la parution de plusieurs ouvrages comme le *Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine* par Benedict Augustin Morel (1809-1873)

⁶ Il s'agit de l'anthropologue et généticien allemand, Eugen Fischer. Il est l'auteur d'un texte de référence en génétique duquel Hitler s'inspirera pour sa biologie politique (Pichot, 2000)

⁷ Biologiste et écrivain français (1894-1977)

en 1857 et trois ans après son *Traité des maladies mentales* (Aubert-Masson, 2009). Selon Morel, la dégénérescence est « une déviation malade d'un type primitif » (Morel, 1857). Sous l'action de diverses influences (dont les facteurs sociaux et environnementaux), le système nerveux de l'individu étant soumis à de constantes agressions, on pourrait observer des lésions à l'origine de troubles mentaux. Morel, va plus loin et affirme que cette lésion nerveuse serait transmissible par hérédité et aboutirait à la naissance d'êtres inaptes à la reproduction ou à la survie et donc par la même occasion, à l'anéantissement de la lignée (Grenier, 1994).

Ce que la littérature tente de montrer, c'est que l'environnement et les facteurs sociaux vont pouvoir être à l'origine de désordres psychiques. Ces derniers pourront même être transmis à la descendance causant indubitablement la dégénérescence de l'Homme. La dégénérescence, au départ restreinte aux troubles psychiques, s'étend donc à toutes les « tares » de la société : criminalité, prostitution, voire déviances sexuelles. Pour vérifier l'hérédité des facultés intellectuelles, les eugénistes mettent en place des études généalogiques, comme le fit Galton dans *Hereditary genius*, ou plus tard Otmar Von Verschuer, scientifique et eugéniste Nazi (Pichot, 2000):

« L'hérédité des dons mathématiques est particulièrement prononcée. On connaît le cas de la famille Bernoulli qui, en trois générations, a fourni huit mathématiciens remarquables [...] Des dons scientifiques éminents, en particulier pour les sciences naturelles, se sont répétés de nombreuses fois dans la famille Darwin et Galton. [...] Leur grand-père commun Erasme Darwin conçut la pensée fondamentale de l'évolution avant Lamarck. Quatre fils de Darwin furent des hommes de sciences célèbres. » (Von Verschuer, 1941)

Le contexte social fait que les eugénistes, qui sont pour la plupart des intellectuels bourgeois, craignent que l'espèce humaine ne dégénère suite à l'explosion démographique de la classe ouvrière et aux « tares » qui lui sont associées. La crainte de la dégénérescence devient une réelle obsession.

1.2.2.2 Racisme et mixophobie sociale

Le racisme est une idéologie fondée sur la croyance qu'il existe une hiérarchie entre les groupes humains [Internet 12]. L'eugénisme et le racisme sont liés. En effet, les théories racistes vont aboutir au classement des « races ». Dans un but eugéniste, l'objectif est d'éviter le métissage entre les « moins bons » et les « bons » (Feingold, 1992). Ce rejet du métissage des « races » porte le nom de mixophobie sociale, qui est essentiellement due à la crainte de la dégénérescence de la « race ». En témoigne l'ouvrage de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races* (1853-1855) qui pose le métissage à l'origine de la dégénération.

« Je pense donc que le mot dégénéré, s'appliquant à un peuple, doit signifier et signifie que ce peuple n'a plus la valeur intrinsèque qu'autrefois il possédait parce qu'il n'a plus dans ses veines le même sang, dont les alliages successifs ont graduellement modifié la valeur [...] il n'a pas conservé la même race que ses fondateurs [...] l'homme dégénéré, est un produit différent, au point de vue ethnique, du héros des grandes époques » (Gobineau, 1853-1855)

Il convient cependant de rappeler, qu'à l'époque, le racisme n'est pas le simple fait des eugénistes, mais une pensée largement répandue. En effet, au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le colonialisme connaît un nouvel essor, motivé, entre autres, par l'idée d'un « fardeau de l'homme blanc » selon l'expression de Kipling (1865-1936), que résume cet extrait du discours de Saint Exupéry devant l'assemblée nationale en 1885 :

"Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures" [Internet 13]

La mise en exergue de thèses scientifiques douteuses pour justifier l'eugénisme ne saurait faire oublier la réelle motivation du concept, à savoir la peur de voir disparaître la suprématie de la classe intellectuelle bourgeoise et le racisme. Selon Christopher Macall, sociologue à l'Université de Montréal, l'eugénisme émerge de façon à légitimer les inégalités sociales, soit en se référant à la nature « c'est dans la nature des femmes/des hommes... », Soit en faisant appel à la religion. Mais depuis la révolution scientifique, ce sont les sciences qui sont majoritairement invoquées pour légitimer les inégalités [Internet 15].

S'il nous apparaît aujourd'hui évident que l'eugénisme du dix-neuvième siècle est absurde, pourquoi celui-ci a-t-il pu se développer jusqu'à être appliqué ? Quelle a été ou quels ont été les facteurs favorisant la mise en place d'un tel système ? Pour répondre à cette interrogation, nous allons nous intéresser à l'Antiquité, l'Angleterre de l'époque victorienne et enfin aux États-Unis du vingtième siècle.

2. De l'origine de l'eugénisme à l'époque Victorienne

Si le terme d'eugénisme est un néologisme inventé par Francis Galton, l'idée, elle, s'est manifestée bien avant le dix-neuvième siècle. Ainsi, on retrouve une pensée eugéniste dès l'Antiquité. Cependant, c'est au dix-neuvième siècle que l'eugénisme est théorisé et prend une place importante dans les réflexions contemporaines.

2.1 L'antiquité

2.1.1 Les pratiques à Sparte

Aujourd'hui encore, le sens commun attribue les premières manifestations eugénistes à Sparte. Selon des sources antiques « rares et imprécises », on prête aux spartiates des pratiques que l'on qualifierait aujourd'hui d'eugénistes. En effet, ils auraient éliminé leurs nouveaux nés anormaux en les jetant dans un gouffre [Internet 5]. La renommée de Sparte dépendant de sa puissance militaire, la cité ne pouvait se permettre d'élever les « faibles ».

Cependant, des fouilles archéologiques récemment menées, ne confirment pas cette thèse. En effet, celles-ci ont permis de retrouver dans le gouffre des Apophètes, uniquement des restes d'adolescents et d'adultes de 18 à 35 ans. Selon Théodoros Pitsios, anthropologue à la faculté de médecine d'Athènes, « Il y a encore des ossements, mais aucun provenant de nouveau-né, selon les coupes que nous avons réalisées jusqu'au fond du gouffre », les spartiates y jetaient probablement les prisonniers et criminels [Internet 6].

2.1.2 La pensée de Platon

Platon (dont les dates de vie et de mort sont approximativement 427 avant J-C – 348 avant J-C) est un philosophe grec (figure 6) qui fait partie des philosophes majeurs de la pensée occidentale [Internet 12]. Il est notamment l'un des disciples de Socrate.



Figure 6 : Platon (détail), tel qu'il est représenté sur le tableau de Raphaël, *l'École d'Athènes*⁸ [Internet 33]

On retrouve l'idée eugéniste dans la pensée des philosophes de l'antiquité et notamment chez Platon. Ce dernier utilise souvent l'analogie entre la sélection humaine et animale (Ajavon, 2002), dans *La république* par exemple il écrit :

« Je vois dans ta maison des chiens de chasse et des oiseaux de belle race en grand nombre. Dis-moi, au nom de Zeus, as-tu pris garde à ce qu'on a fait pour les accoupler et en avoir des petits ? (...) Parmi ces bêtes mêmes, quoique toutes de bonne race, n'y en a-t-il pas qui sont et qui se montrent meilleures que d'autres ? (...) Fais-tu faire des petits à toutes indistinctement ou t'appliques-tu à en avoir surtout des meilleures ? (...) Et si l'on ne donnait pas ces soins à la génération, tu penses bien que la race de tes oiseaux et de tes chiens dégènerait considérablement ? » (Platon, *La république*, livre X 459 a)

Ainsi, Jean Gayon, philosophe des sciences à l'Université Paris-Sorbonne, parle de l'eugénisme comme d'un « archétype transculturel » qui semble avoir existé chez les peuples élevant des animaux (Gayon, 2013). On retrouvera plus tard encore cette comparaison entre sélection humaine et animale. Par exemple chez Sénèque (4 avant JC – 65), on pourra lire :

« Nous abattons les chiens enragés, nous tuons un bœuf intraitable et sauvage, nous égorgons les bêtes malades pour qu'elles ne contaminent pas le troupeau ; nous étouffons les petits monstres, nous noyons mêmes les enfants lorsqu'ils sont venus chétifs et anormaux : ce n'est pas la colère, c'est la raison qui nous invite à séparer des éléments sains les individus nuisibles » (Sénèque, *De la colère*, Livre I)

⁸Quand on regarde ce tableau dans son intégralité, on s'aperçoit que Platon y est le personnage central, preuve de l'estime qui lui est portée (1509)

L'essentiel des réflexions de Platon concerne l'élaboration d'un eugénisme positif, avant de se durcir et d'évoquer l'infanticide [Internet 16]. Dans ses textes, il propose de favoriser les « unions judicieuses » dans une optique de bien-être de la communauté. Ainsi dans *La république*, il fait dire à Socrate la chose suivante :

« Il faut [...] que le plus souvent possible, ce soit l'élite des hommes qui ait commerce avec l'élite des femmes, et, au contraire le rebut avec le rebut ; que les rejetons des premiers soient élevés, non ceux des seconds, si l'on veut que le troupeau garde sa qualité éminente. » (Platon, *La république*, livre V, 459 c)

Le bien-être du groupe prévaut clairement sur le bien-être de l'individu. Ainsi, pour ne pas rencontrer d'obstacle, Platon propose d'agir sans en informer les citoyens :

« Il faut, selon nos principes, rendre les rapports très fréquents entre les hommes et les femmes d'élite et très rares, au contraire, entre les sujets inférieurs de l'un et l'autre sexe. [...] toutes ces mesures devront rester cachées, sauf aux magistrats, pour que la troupe [...] soit, autant que possible, exempte de discorde » (Platon, *la République*, livre V, 460 a)

Dans cet objectif, Platon ira jusqu'à introduire des fêtes « pseudo-religieuses » pour encourager les « bonnes alliances », et des « pseudo-coutumes » [Internet 16] afin que les sujets écartés des unions ne se doutent pas du mécanisme sous-jacent :

« Nous organiserons [...] quelque ingénieux tirage au sort, afin que les sujets médiocres [...] accusent, à chaque union la fortune, et non les magistrats » (Platon, *la République*, livre V, 460 a)

Ce discours laisse perplexe même les spécialistes du philosophe grec, comme Julia Annas qui écrit:

« Le livre V contient un programme eugénique terre à terre (pour ne pas dire brutal) ; mais ce programme est très bizarre (...) Ce répugnant vocabulaire d'éleveur est dénué de toute pertinence en ce qui concerne le fondement du système des classes » et elle conclut : « Le mieux est d'ignorer cet eugénisme confus » (Annas, 1994)

L'eugénisme, à l'époque de Platon, aurait sans doute été répudié, c'est pourquoi il fut mis en place sans en informer les citoyens. C'est l'Etat, fort de son pouvoir, qui de par le secret permit l'application d'une politique eugéniste positive.

2.2 L'Angleterre Victorienne

L'Angleterre victorienne correspond à la période de l'Histoire pendant laquelle la Reine Victoria (1819-1901) règne sur le Royaume-Uni. Son règne s'étend de 1837 (elle accède au trône à seulement dix-huit ans) jusqu'en 1901.

2.2.1 Contexte historique

Sous le règne de la reine Victoria, on observe différents changements qui affectent profondément la société traditionnelle, l'économie ainsi que les sciences et la technique. En effet, la Grande-Bretagne est en pleine période de révolution industrielle et connaît une évolution accélérée.

2.2.1.1 Progression de « l'irréligion »

L'ère Victorienne va voir une transformation accélérée de la société. Jamais l'irréligion n'avait auparavant atteint de telles proportions. Les « rationalistes » vont alors nourrir leurs idées avec les nouvelles découvertes scientifiques. Notamment, « les théories d'une sélection naturelle et d'une évolution, supposées en ce temps inconciliables avec toute doctrine chrétienne authentique » (Charlot et Marx, 1997) qui seront incarnées par l'ouvrage de Sir Charles Darwin en 1859, *On the origin of species*, bien que selon lui, ses théories ne soient pas incompatibles avec la foi religieuse.

Cet élément est essentiel dans le sens où, dans une conception religieuse traditionnelle, où un Dieu crée l'Homme à son image, il est peu probable que soit permis la transformation, le perfectionnement des êtres humains. En ce sens, la religion va s'opposer à l'eugénisme. Le déclin de la foi est un des facteurs d'expansion de la doctrine eugéniste.

2.2.1.2 La prospérité et les crises

Malgré des accidents financiers (1858 et 1866), l'Angleterre connaît des progrès rapides et considérables. En vingt ans, les exportations passent de 100 à plus de 200 millions de livres. Les produits industriels de la Grande-Bretagne comptent pour 1/5 de la production mondiale. La croissance, dans les trois dernières décennies du siècle, prend un rythme de +1 à +1,5% par an (Charlot et Marx, 1997).

Néanmoins, à partir des années 1880, c'est la « grande dépression », l'agriculture souffre et les grandes régions céréalières sont ruinées. Dans le monde industriel, on observe un ralentissement du progrès. En effet, les industries souffrent de la

concurrence des pays nouvellement développés. Les industries se voient obligées de diminuer leurs coûts et réduisent les salaires et la main-d'œuvre. Cette crise se prolongera jusque dans les années 1890 (Charlot et Marx, 1997).

2.2.1.3 Disparition de la société agraire traditionnelle

Dans les années 1830, les 2/3 de la population anglaise sont toujours ruraux, mais à l'ère de la révolution industrielle, le monde agricole est fragilisé. Dès 1834, la solidarité des plus aisés envers les agriculteurs se fait rare, et de moins en moins d'aides sont perçues par les agriculteurs. La croissance industrielle offre alors à l'excédent de main-d'œuvre agricole, une perspective d'accueil et d'emploi, ce qui conduisit à la crise d'une fraction de la société rurale quand, les propriétaires fonciers, eux, continuent de s'enrichir.

La « grande dépression », va tout bouleverser : concurrence par les produits de l'agriculture étrangère, baisse du prix des céréales qui s'avère catastrophique. Si les propriétaires terriens, accusent une chute des rentes de 10 à 40%, les locataires ne peuvent plus survivre. On observe alors un phénomène d'exode rural de 1881 à 1901 au cours duquel, la population active agricole baisse de 29% et la superficie des terres cultivées de 50% (Charlot et Marx, 1997). L'effondrement du monde agricole est responsable d'importants mouvements de population en direction des villes, ce qui ne sera pas sans conséquences.

2.2.1.4 La transformation des villes

La répartition des ruraux et des citadins est complètement bouleversée. A la fin du règne de la reine Victoria, 77% des sujets vivent en ville et 20% de la population Anglo-galloise est concentrée dans le « grand-Londres » (Charlot et Marx, 1997).

Les Hommes sont déracinés et brassés dans des villes qui ne sont pas disposées à recevoir tant d'habitants. Ceci s'accompagne de problèmes sociaux et psychologiques importants accompagnés d'une détérioration des conditions d'hygiène.

La croissance démographique participe à ce phénomène. En effet, la population a plus que doublé entre 1841 et 1901. Ainsi entre 1870-1879, 115/1000 couples auront eu plus de 11 enfants. Bien que la fécondité baisse, elle est compensée par une baisse de la mortalité chez les 5-34 ans, mais elle stagne pour les enfants en bas âge (Charlot et Marx, 1997).

La croissance démographique urbaine s'effectue plus rapidement que le développement de la ville même. Si au départ la croissance démographique est

essentiellement due à l'exode rural, au milieu du siècle, la source essentielle de l'accroissement des villes devient leur propre capacité de croissance naturelle.

Cette augmentation de la population urbaine s'accompagne d'une ségrégation des habitants selon leur classe sociale. L'engorgement des villes, leur industrialisation, mènent à l'émergence de quartiers populaires où règne la misère : pas d'eau courante ni de tout à l'égout. Les classes moyennes vont fuir les villes avec l'apparition de nouvelles facilités de transport, ils viennent seulement y travailler et s'y enrichir. Les quartiers ouvriers sont séparés de la façon la plus nette d'avec les parties de la ville laissées à la classe moyenne (Charlot et Marx, 1997).

2.2.1.5 La condition ouvrière

Avec la nouvelle organisation des villes, les individus défavorisés sont cloîtrés dans des ghettos de pauvres. Dans ces quartiers sont construites des maisons ouvrières de très mauvaise qualité et, tout comme le quartier, sont surchargées. Friedrich Engels, décrit Londres comme un « entassement d'êtres humains ». Ce cadre va servir de trame à de nombreux romans sociaux dont *Sybil or the two nations* de Benjamin Disraeli paru en 1845, ou *Oliver Twist* de Charles Dickens en 1837. Ces descriptions vont insister sur les conséquences morales d'un tel habitat : vices (alcoolisme, prostitution...), promiscuité et dangers de la criminalité (Charlot et Marx, 1997).

Nombreux sont les domaines où le travail tue ou affaiblit. En 1842, un rapport parlementaire dénonce le grand nombre de maladies et d'épidémies « causées et aggravées ou propagées principalement dans les classes laborieuses » qui seraient le résultat de la corruption des aliments, de l'insalubrité des habitats de la mauvaise hygiène privée et publique. Ceci va pousser les ouvriers à compenser les aléas d'une vie laborieuse par les « vices de toutes sortes, un déchainement de sexualité, la prostitution, l'oubli par l'alcool ».

La mort hante l'Anglais victorien, notamment les pauvres. Selon une enquête d'Edwin Chadwick de 1843, en 1830 à Londres, on meurt en moyenne à : (Charlot et Marx, 1997)

- 44ans dans la noblesse/haute bourgeoisie
- 25ans chez les employés/commerçants
- 22ans chez les ouvriers

Quant à la mortalité pour les jeunes enfants, elle reste importante. Ainsi, dans les quartiers les plus pauvres des grandes villes britanniques, un enfant sur cinq mourait à l'âge de cinq ans dans les années 1840 [Internet 7].

La paupérisation des classes ouvrières tend à les marginaliser aux yeux des bourgeois victoriens. En effet, le fossé s'accroît toujours plus entre la classe ouvrière et la classe

bourgeoise, c'est l'une des caractéristiques de l'époque victorienne. Aux yeux des aisés, les marginaux posent un problème de conscience mais inspirent essentiellement une crainte pour leur sécurité.

2.2.1.6 L'avancée des sciences

L'innovation technique et scientifique n'est pas étrangère à l'essor économique que connaît alors le Royaume-Uni, du fait des avancées nombreuses qu'elle initia : navigation à vapeur, éclairage au gaz puis à l'électricité, anesthésiques et application de la chimie à l'agriculture. De ce fait, la recherche appliquée l'emportera sur la science fondamentale. Malgré cela, les connaissances fondamentales progressent elles-aussi dans divers domaines : dont les sciences de la vie (avec les apports de Charles Darwin notamment), les sciences physiques (avec les travaux de Joule, Kelvin et Maxwell par exemple)...

« L'esprit victorien se forge dans le contact avec les connaissances nouvelles, il est fait de l'orgueil inévitable devant la capacité du genre humain, de la crainte, mêlée d'espoir face à l'avenir et au changement accéléré. » (Charlot et Marx, 1997)

Le développement des sciences va affecter le mode de pensée de l'époque. On pense que tous les problèmes peuvent être résolus par les sciences, on parle de « scientisme ».

2.2.2 La montée en puissance de l'eugénisme

Le clivage est profond entre les riches et les pauvres. Ceci est à l'origine d'un sentiment de puissance, de supériorité chez les riches ainsi que de mépris, de peur, envers les défavorisés.

La concentration de la classe ouvrière, pauvre, va donner une plus forte visibilité à l'accroissement des « maladies infectieuses (tuberculose, syphilis notamment), maladies mentales, troubles du comportement, alcoolisme, délinquance etc. » [Internet 5]. Néanmoins, synonyme de progrès, la révolution industrielle ne peut être considérée comme responsable des maux dont souffre alors le royaume.

Selon Jean Gayon, l'eugénisme alors constitué en un mouvement organisé devient sensible aux problèmes des maladies héréditaires et notamment mentales :

« Ceci se fait à la faveur d'une « biologisation » du discours, à la place grandissante que prend la médecine dans la gestion étatique des populations et à l'accumulation de statistiques qui ne faisaient que révéler ce qui existait déjà,

mais on les a prises pour nouvelles. L'eugénisme qui prévaut est un eugénisme négatif » (Jean Gayon interrogé dans le reportage, « *Bien né mal né. Loi et destinées* » de Bernard Favre, 2003 [Internet 15])

En témoigne, cette citation de H. G Wells (1866-1946), auteur de science-fiction à succès, dont les ouvrages politiques et sociaux sont moins connus :

« Notre devoir est de nous enquérir de ce que l'utopie fera de ses infirmes, de ses idiots et de ses fous, de ses ivrognes, de ses vicieux et des êtres stupides, trop stupides pour être utiles à la communauté. Il faut recourir à une sorte de chirurgie sociale » (Wells, 1907)

Il faut alors trouver une origine scientifique, voire médicale (notons le terme de « chirurgie sociale » utilisé par Wells), aux problèmes de la société; ce fut la dégénérescence. Ce motif devint la source universelle des troubles rencontrés, depuis les maladies infectieuses aux comportements criminels.

En 1859, la publication de *L'origine des espèces* par Darwin, donna une explication à la dégénérescence par l'absence de sélection naturelle et par la même, l'idée que l'on pouvait agir de manière scientifique afin de rétablir la sélection, c'est la naissance de l'eugénisme. Darwin, lui-même, reste assez flou quant à ses positions sur l'eugénisme, il lui arrive d'écrire sur le sujet « tout et son contraire » (Pichot, 2000). La citation ci-dessous laisse perplexe, mais sied au final à tout bon intellectuel victorien de l'époque :

« Tous ceux qui ne peuvent éviter une abjecte pauvreté pour leurs enfants devraient éviter de se marier, car la pauvreté est non seulement un grand mal, mais elle tend à s'accroître en entraînant à l'insouciance dans le mariage. D'autre part, comme l'a fait remarquer M. Galton, si les gens prudents évitent le mariage, pendant que les insouciantes se marient, les individus inférieurs de la société tendent à supplanter les individus supérieurs » (Darwin, 1871)

Le discours des eugénistes oscille entre discours « scientifique » et moral. En effet, Galton souhaite faire de l'eugénisme une religion « laïque, substitut scientifique aux religions officielles » et prévoit « qu'une sorte de clergé scientifique prendrait le relais » (Aubert-Masson, 2009).

Diverses revues eugénistes sont montées par Galton, dont *Biometrika* en 1901, avec Karl Pearson⁹ (1857-1936) et Walter Frank Raphael Weldon (1860-1906) puis *The eugenics Review* en 1908. Ces revues publièrent de nombreux articles de généticiens renommés

⁹Karl Pearson est un mathématicien anglais qui contribua grandement au développement des statistiques modernes. Il collabore étroitement avec Francis Galton dans ses théories eugénistes, qu'il tente de justifier par les statistiques et particulièrement la biométrie. Il va par exemple appliquer aux faits biologiques, une distribution statistique (D'après *L'encyclopédie universalis* en ligne).

de l'époque, car la distinction eugénisme/génétique n'est alors pas très nette (Pichot, 2000).

Cet élan stimulera la naissance des sociétés eugénistes d'abord en Europe, puis aux États-Unis. Ces sociétés ont pour but de populariser l'eugénisme en dehors des cercles scientifiques initiés et jouent également un rôle de Lobby. Ainsi, en 1907 est créée *L'eugenics education society*¹⁰, société eugéniste Anglaise, par Pearson (Pichot, 2000), puis dirigée par l'un des propres fils de Darwin. De nombreux biologistes, scientifiques, hommes politiques adhéreront à cette société eugéniste.

En politique, les eugénistes, constitueront des lobbys militant pour l'adoption de lois qui serviraient leur cause. Rapidement, les propositions formulées se radicalisent et dépassent l'idée de Galton. L'idée d'un eugénisme négatif se répand sous la forme de stérilisation des inaptes (Gouz, 2010). Cependant, malgré l'importance de ces groupes, le militantisme ne conduira pas à l'instauration de lois eugénistes en Angleterre.

En 1904, Galton, devant la société de sociologie de Londres, propose de rassembler les connaissances sur l'hérédité, la fécondité des différents groupes sociaux, les influences qui ont déterminé les mariages au cours des âges et de faire de l'eugénique une discipline à part entière afin qu'elle soit enseignée. Le public assistant à la conférence comprend de nombreux médecins, sociologues et scientifiques. Le succès rencontré fut tel que la conférence sera imprimée et largement diffusée aux ETATS-UNIS. C'est le point de départ du mouvement eugénique (Aubert-Masson, 2009).

La crise sociale que connaît le Royaume-Uni au dix-neuvième siècle est donc prétexte à une résurrection de l'eugénisme. La peur et l'aversion des aristocrates envers les ouvriers motivent les premiers à légitimer les inégalités sociales. Dans un contexte de scientisme, c'est par la science qu'on va légitimer les inégalités entre les riches et les pauvres, prétendus à l'origine de tous les problèmes de la société victorienne. La pauvreté, considérée comme fait biologique et héréditaire devient alors une plaie à éradiquer par des mesures eugénistes.

¹⁰ Elle devient *L'Eugenics society* en 1926. Puis en 1989, cette organisation est renommée sous le nom de *Galton Institute*, qui existe toujours [<http://www.galtoninstitute.org.uk/>]

3. L'eugénisme durant la première moitié du XXème siècle à travers le cas des Etats-Unis

Au vingtième siècle, la science-fiction s'empare de l'eugénisme qui devient sujet aux romans d'anticipations. On pourra citer, par exemple *Tous à Zanzibar* de John Brunner paru en 1968, ou encore *Le meilleur des mondes* d'Aldous Huxley en 1932. L'essor que connaît alors l'eugénisme, ne se limite pas à la littérature. En effet, comme il est évoqué plus haut, les travaux de Galton vont initier la naissance du mouvement eugéniste.

A l'aube du vingtième siècle, de nombreux pays se dotent de « sociétés eugénistes ». On trouve par exemple, la *Gesellschaft für Rassenhygiene*¹¹ en Allemagne dès 1905 dont fait partie le célèbre biologiste Ernst Haeckel¹², mais également *l'Eugenics education society* en Angleterre dès 1907 et même en France, naît la *Société française d'eugénique* en 1912¹³. Dans certains pays, ces sociétés ont permis la mise en place de mesures légales visant à stériliser certaines catégories de personnes. On retrouve ce type de loi au Danemark dès 1922, en Suisse et au Canada dès 1928, en Allemagne dès 1933, en Norvège en 1934, en Finlande et en Suède en 1935, au Japon en 1948, mais c'est aux ETATS-UNIS que la première loi eugéniste est votée, et ce dès 1907 [Internet 5 et 17].

L'expansion de l'eugénisme en Europe associé au contexte américain de crise et d'une immigration de population pas toujours désirée [Internet 15], forment un terrain propice à l'eugénique aux ETATS-UNIS par peur de la dégénérescence de la « race anglo-saxonne ». Le pays voit là une occasion de légitimer des pratiques discriminatoires déjà opérantes [internet 15].

Pour exposer l'eugénisme des ETATS-UNIS au XXème siècle, nous nous intéresserons en premier lieu au contexte historique des États-Unis afin de mieux cerner, par la suite, le développement du mouvement et des pratiques eugénistes.

¹¹ Littéralement *société pour l'hygiène raciale*

¹² Ernst Haeckel (1834-1919) fut un naturaliste allemand de renom qui soutint fortement la théorie darwinienne de l'évolution.

¹³ Cofondée par Adolphe Pinard (1844-1934), figure emblématique de la puériculture française

3.1 Le contexte historique américain de 1900 aux années 1950

3.1.1 La question de l'immigration

Selon J.F Kennedy les Etats-Unis sont une « nation de nations » (Martin et Royot, 2005). En effet, entre 1820 et 1951, ce sont près de 39 millions d'immigrants qui pénètrent sur le territoire américain. Le mouvement migratoire initialement lent, s'accélère dès 1850.

D'abord en très large majorité originaire d'Europe du nord (4,4 millions d'Irlandais, 6 millions d'allemands, 2,5 millions de scandinaves) et du Canada, les migrants sont de plus en plus originaires de l'Europe de l'est et du sud. Ces derniers représentent 1% des migrants en 1860 puis 70% en 1900 (Martin et Royot, 2005). Cette même année, l'immigration Italienne s'envole, et atteint un record de 16,3 départs pour 1000 habitants dans l'Italie de 1913 (Bourguinat, 2006).

Ce renversement des tendances renforce l'opposition des mouvements nativistes dont le Ku-Klux-Klan. Dès 1890, la critique à l'égard de l'immigration se base sur des facteurs biologiques et politiques qui constituent un risque de dégénérescence ou d'étouffement pour la vitalité pour la souche Anglo-Saxonne du pays (Bourguinat, 2006).

En Californie, par exemple en 1905 est créée l' « *Asiatic exclusion league* » qui dénonce le « péril jaune ». La montée en puissance du Japon ne fait qu'accroître le ressentiment américain, déjà considérée comme « race inférieure et distincte », les Japonais sont considérés comme agent potentiel de déstabilisation (Bourguinat, 2006).

Aux propagandes racistes, s'ajoutent la pression des organisations ouvrières ou paysannes qui voient dans l'afflux de cette main d'œuvre facilement exploitable une menace croissante.

Les Etats-Unis définissent alors une législation sélective : l'entrée sur le territoire est successivement interdite aux asiatiques (1882-1907-1917), aux déficients physiques et mentaux (1882-1891), aux bigames (1891), analphabètes (1917), anarchistes et radicaux (1920) etc... (Martin et Royot, 2005)

Au lendemain de la première guerre mondiale, la menace migratoire est forte des 25 millions d'européens pressés de fuir une Europe ravagée. Sont alors instaurées des lois restrictives (1924, 1929, 1952) définissant des quotas aux frontières, favorisant les nations « germaniques » et permettant de réduire le nombre de migrants à 337 000 par an. Ce système des quotas ne sera aboli qu'en 1965 (Martin et Royot, 2005).

3.1.2 Vers une société industrielle

Dès les années 1870, les ETATS-UNIS entrent dans ce qu'on appelle la « deuxième révolution industrielle ». On verra une meilleure intégration des territoires de l'ouest et une mise en valeur progressive de ces terres. La révolution industrielle est due à l'abondance des ressources naturelles et à l'augmentation rapide de la population notamment au travers de l'immigration. C'est l'ère des grands entrepreneurs qui entretiennent la prospérité américaine et leur propre fortune, par exemple Rockefeller ou Carnegie (Carrez et Ferre-Rode, 2013).

3.1.2.1 Modernisation de l'agriculture

La modernisation de l'agriculture s'opère par une mécanisation de celle-ci, mais également de par ce qu'on appelle, la « révolution verte ». La modernisation est précoce, elle acquiert ses caractéristiques définitives dès 1914, dans la région du Midwest¹⁴. Le moteur à explosion remplace la vapeur, et le Diesel s'impose entre les deux guerres. Les chevaux sont progressivement remplacés par les tracteurs. Ainsi, en 1910, on dénombre 1000 tracteurs, qui deviennent 3 millions en 1940 (Bourguinat, 2006).

Ceci va certes permettre un travail moins pénible pour les paysans, mais l'utilisation de machines signifie également, moins de main-d'œuvre nécessaire. Une partie des paysans part donc en ville ; ce sont ceux qui sont trop pauvres pour s'équiper ou qui ne possèdent pas assez de terres. Une autre conséquence de la mécanisation est l'accroissement des superficies cultivées.

La mécanisation est responsable 50% des gains de productivité, l'autre moitié est imputable à l'amélioration des sols ou des plantes, la « révolution verte » entre 1914 et 1945. De fait d'innovations dans les domaines de la chimie organique et de la biologie (à travers la génétique), apparaissent des innovations agronomiques.

En 1913, la chimie allemande découvre des procédés qui permettent la synthèse d'ammoniac, d'où provient l'essentiel des engrais azotés. Néanmoins, leur fabrication à l'échelle industrielle attendra la fin de la première guerre mondiale.

L'apport de la biologie, au début du XXème, permet de multiplier les variétés de plantes, de maximiser l'adaptation de l'espèce aux divers sols et climats, d'accroître le choix du consommateur (on supprime par exemple les pépins dans les mandarines),

¹⁴Région située au centre et au nord des USA entourant les grands lacs et la vallée supérieure du Mississippi. On considère que les états d'Ohio, Indiana, Illinois, Michigan, Wisconsin, Minnesota, Iowa, Missouri, Kansas et Nebraska constituent cette zone du Midwest.

d'améliorer la résistance aux maladies, raccourcir la durée de maturation ou modifier les dimensions. L'application de ces techniques à l'animal est plus tardive, il faut attendre l'avènement de l'insémination artificielle, fin 1920, pour observer des croisements animaux à grande échelle. L'objectif est de maximiser le rendement des espèces bovines (en lait ou en viande) ou créer des races mieux adaptées aux climats variés. Le croisement animal sera fortement utilisé du fait de la préoccupation constante des éleveurs d'améliorer leur bétail (Bourguinat, 2006).

Les paysans dès lors, ont conscience que la science, particulièrement la génétique, permet d'améliorer leurs espèces végétales ou animales afin qu'elles soient les plus productives possibles. De ce fait, les idées eugénistes ont pu trouver là un terrain propice pour la propagation de leurs idées dans la conscience populaire.

Dans les années 1930, c'est le revers de la modernisation. Le secteur bancaire profite de l'endettement paysans et de la précarité économique et juridique des métayers pour imposer des restructurations. Celles-ci entraînent de nombreuses suppressions d'emplois et un déracinement des terres que cultivaient les paysans depuis plusieurs générations. C'est ce nouveau visage de l'agriculture et la misérable condition des métayers que dépeint le roman de Steinbeck, *Grapes of Wrath*¹⁵ paru en 1939.

« Les propriétaires terriens s'en venaient sur leurs terres, ou le plus souvent c'étaient les représentants des propriétaires qui venaient. [...] Finalement les représentants en vinrent au fait.

- *Le système de métayage a fait son temps. Un homme avec un tracteur peut prendre la place de douze à quinze familles. On lui paie un salaire et on prend toute la récolte. Nous sommes obligés de le faire. Ce n'est pas que ça nous fasse plaisir. Mais le monstre [métaphore de la banque] est malade [...]*
- *C'est mon grand-père qui a pris cette terre, et il a fallu qu'il tue les indiens, qu'il les chasse. Et mon père est né sur cette terre et il a brûlé les mauvaises herbes et tué les serpents. [...] Et nous on est né ici. Là, sur la porte... nos enfants aussi sont nés ici. » (Steinbeck, 1947)*

Ceci est à l'origine d'une nouvelle catégorie de population errante, sans but précis, car il n'existe plus de terre promise. Ces personnes vont pouvoir être considérées comme indésirables (Carrez et Ferre-Rode, 2013).

3.1.2.2 Une nouvelle organisation du travail

¹⁵ *Les raisins de la colère*, ouvrage paru en 1947 en France

La société industrielle voit l'avènement du système Tayloro-Fordien, comme en témoigne le film de Charlie Chaplin *Les temps modernes*, sorti en 1936. Ce sont les usines de munitions qui sont les premières à mettre en place le taylorisme, dès avant 1914, puis les autres secteurs de production standardisée sont gagnés. Dès 1908, les techniques du taylorisme sont inculquées à la Harvard Business School, à savoir :

- Parcellisation des tâches et chronométrage
- Généralisation du salaire aux bonifications (avantages) ou au rendement
- Séparation tranchée entre conception des tâches et leur exécution
- Nouvelles grilles professionnelles séparant ouvrier spécialisé et ouvrier qualifié (Bourguinat, 2006)

C'est chez Ford, dès 1912-1913, qu'est adoptée pour la première fois la chaîne d'assemblage, afin d'élever le rythme de production malgré une main d'œuvre très peu qualifiée. La productivité industrielle américaine augmente ainsi de 64% dans les années 1920 (Bourguinat, 2006).

La nouvelle organisation du travail est moins exigeante quant au savoir-faire des ouvriers. Celui-ci est désormais formé en quelques heures ou jours sur sa machine. Mais l'ouvrier, dans les usines, perd en autonomie, connaît des rythmes de travail intenses et est sous pression constante du fait des chronomètres. Le travail est donc difficile, c'est pourquoi la direction travaille main dans la main avec la médecine du travail qui sélectionne les meilleurs ouvriers à enrôler (Bourguinat, 2006). L'idée de sélection du plus capable, du plus apte se déplace donc depuis l'agriculture jusque dans le monde industriel.

3.2.3 Transformation de la société

3.2.3.1 Vers une société de consommation

La nouvelle façon de produire, s'accompagne d'une nouvelle façon de consommer. En effet, le marché à l'ère industrielle est profondément changé. La demande des consommateurs commence à influencer l'exploitation agricole (choix des plants, nombre de récoltes par an...), mais elle tend également à placer les paysans dans une position de « dominés », car situés au départ d'une chaîne alimentaire dont les logiques sont définies de plus en plus au point d'arrivée (Bourguinat, 2006).

On entre dans une société d'abondance. En effet, le Tayloro-Fordisme est à l'origine d'une hausse des salaires : on parle du « *five dollars day* » (Bourguinat, 2006). Ces hauts salaires sont devenus rapidement le moyen d'associer monde du travail et

développement de l'industrie. Le raisonnement est simple, l'ouvrier doit pouvoir acheter ce qu'il fabrique.

Si la façon de consommer évolue, c'est aussi parce que la distribution a changé. De nouveaux moyens de distributions voient le jour : grand magasins, ventes par correspondance ou encore grandes chaînes. Celles-ci organisent des rayons selon la catégorie de marchandises à des prix fixes, négociant certes des marges faibles, mais cherchant à vendre beaucoup, à l'aide, entre autres, d'une publicité agressive. L'idée est qu'en présence d'objets très diversifiés, le client achètera y compris ce qu'il n'avait pas prévu (Bourguinat, 2006).

Cette consommation de masse s'accompagne d'un nouveau confort domestique et d'un accès à la culture de masse : la presse, le cinéma... qui sera utilisé par la propagande eugéniste.

3.2.3.2 *Le modèle social*

Dès 1920, la classe moyenne, à « dominante blanche »¹⁶, devient la classe dominante. Elle offrira un style de vie caractéristique, l'« *American way of life* » : conformisme, nativisme¹⁷, culte de la consommation... en modèle au reste du corps social américain (Bourguinat, 2006).

La famille modèle des années 1950, transpire par la publicité qui dépeint une femme dévouée, souriante, gouvernant un intérieur dernier cri toujours impeccable (figure 7).

¹⁶ Terme utilisé couramment à l'époque

¹⁷ Courant de pensée raciste et xénophobe aux USA, qui gagne en puissance du fait de la forte immigration et des craintes qui lui sont associées (Carrez et Ferre-Rode, 2013).



Figure 7 : Publicité de la marque frigidaire tirée d'un magazine des années 1950
[Internet 32]

Mais pour certains, cette famille n'a jamais vraiment existé. Elle serait « un produit fantasmatique que l'idéologie domestique aurait ancré dans les mentalités ». Ceci sera responsable d'un malaise par rapport aux prétentions normative que suscitent ces images (Bourguinat, 2006). En effet, il est clair que la société américaine attache énormément d'importance à l'apparence et à la norme.

On prône l'abstinence sexuelle et la limitation de la taille des familles afin de maintenir un certain rang social et de s'assurer une stabilité professionnelle selon Richard Senett. Longtemps, on a considéré que le poids de la famille s'était renforcé malgré l'émancipation des femmes, qui on disait, étaient toujours à la recherche d'un mariage stable. De nos jours, il apparait qu'au cours des années 1910-1920, une certaine familiarité homme-femme se soit développée au travers de contacts corporels et de loisirs partagés comme la consommation d'alcool ou de cigarettes. Cette familiarité aurait largement contribué à encourager une sexualité préconjugale (Bourguinat, 2006), s'accompagnant parfois de naissances illégitimes.

3.2.3.3 *L'urbanisation*

Le XXème siècle s'avère également être un siècle de sur urbanisation. Déjà en 1890, 1/3 de la population américaine vit dans les villes de plus de 2500 habitants (Carrez et Ferre-Rode, 2013). Du fait du développement des transports, de l'automobile et surtout

de l'amélioration de la qualité des routes (revêtements en durs), les villes américaines se voient profondément transformées (Bourguinat, 2006).

Les villes s'étendent spatialement du fait de la croissance démographique. Pendant l'entre-deux guerres, on assiste à une « périphérisation » de la croissance urbaine et une généralisation de l'automobile, stimulées par la construction de grands périphériques et d'autoroutes. Mais la croissance urbaine s'effectue également en hauteur. En effet, du fait du fort prix foncier et d'une amélioration du principe du monte-charge, les constructions se « verticalisent », ce sont les premiers gratte-ciels (Carrez et Ferre-Rode, 2013).

L'exode rural du fait de la transformation de l'agriculture, joue également un rôle important dans l'essor physique des villes. Comme pour l'Angleterre victorienne, bien que dans une moindre mesure, l'extension urbaine s'accompagne de la formation de quartiers « malfamés » et défavorisés.

3.2.4 Une période marquée par les crises

La première moitié du XXème siècle est semée de crise pour le peuple américain. Celles-ci surgissent dès avant les années 1900, puis arrive la première guerre mondiale, le krach boursier de 1929 et la seconde guerre mondiale. Le choix a été de se concentrer sur la crise du début du siècle ainsi que sur la crise des années 1930.

3.2.4.1 Une crise au tournant du XXème siècle

Dès 1893, les ETATS-UNIS connaissent une grave crise économique qui ravage le secteur agricole et entraîne la faillite de centaines de banques et d'entreprises. On atteint des taux record de chômages. De nombreuses grèves éclatent et sont violemment réprimées (Carrez et Ferre-Rode, 2013).

Alors que la révolution industrielle ne profite qu'à une minorité, cette dernière déploie maints efforts pour faire l'apologie de la doctrine économique du capitalisme qui a permis aux ETATS-UNIS d'entrer dans une phase de développement inégalée.

Le « darwinisme social¹⁸ » séduit car il permet de légitimer les écarts croissants entre les pauvres et les plus riches. Les grands industriels élaborent un « *évangile de la richesse* » qui mêle capitalisme et christianisme ; selon eux il faut accepter qu'une poignée d'élus doués et méritants amassent des fortunes, puisqu'ils servent la collectivité en créant des emplois et en augmentant les salaires. Cet évangile est propagé par les églises protestantes. Les classes populaires adhèrent à cette idée, du

¹⁸ Correspond à la transposition des théories de Darwin à la société. En somme, le plus apte doit survivre et le plus faible disparaître, c'est la position eugéniste.

fait de l'éthique du mérite, du travail, profondément ancrés chez les américains (Carrez et Ferre-Rode, 2013).

Avec l'arrivée du président Woodrow Wilson (de 1913 à 1921) émerge une politique de justice sociale. Ainsi en 1916, est instauré le « *workmen's compensation act* » qui proclame le versement d'une indemnisation en cas d'accident du travail quand l'employeur est responsable. Une série de lois vise à protéger toute une catégorie de travailleurs vulnérables à commencer par les enfants (Carrez et Ferre-Rode, 2013). En 1917, Wilson proclame l'entrée en guerre des ETATS-UNIS.

3.2.4.2 La crise des années 1930

Une fois dans la société d'abondance, la dose calorique consommée augmente quand la part de l'alimentation dans le budget des ménages diminue. Ceci témoigne de prix agricoles en constante baisse. De ce fait, les états prennent des mesures afin de protéger la paysannerie en créant des systèmes de prix minimums garantis et d'écoulement des surplus. Les fermiers sont de plus en plus endettés dans les états du Midwest, où $\frac{1}{4}$ des fermes sont hypothéquées. La concurrence de pays agricoles neufs (Australie, Argentine) participe à la chute des prix (Bourguinat, 2006).

La crise économique de 1929 et la décennie qui suit restent assez mal expliquées par les historiens. Le krach boursier est à l'origine d'une crise qui conduit à l'asphyxie des banques puis des entreprises qui sont dans l'obligation de procéder à des fermetures et à des licenciements. De 2 millions en 1928, le chômage passe à 3 millions en 1929 (figure 8). En 1932 l'automobile ne tourne qu'à 20% de sa capacité de production et entraîne des performances médiocres des secteurs dépendants comme la sidérurgie (Bourguinat, 2006).



Figure 8 : File d'attente pour les chômeurs en vue d'obtenir du café et des beignets gratuits, à New-York en 1931. D'après le site du journal du dimanche (JDD) [Internet

Les expulsions se multiplient, touchant aussi bien les paysans surendettés que les locataires incapables de payer les arriérés de loyers ou les nombreux propriétaires de banlieue qui le sont devenus au temps du crédit facile qui n'honorent plus leurs traites. De nombreuses personnes viennent alors grossir les rangs du monde de l'errance.

Ces années sombres connaissent de grands fléaux que sont la faim et la malnutrition. En 1932, 20% des enfants new-yorkais souffrent de malnutrition, fouillent les poubelles et les décharges. Les mineurs mangent de l'herbe et des racines, tandis que dans l'Alabama des nouveau-nés morts d'inanition sont recensés (Bourguinat, 2006). La pauvreté au milieu du XXème siècle touche 1/5 américain soit 35 millions de personnes (personnes âgées sans couverture sociale, familles agricoles migrantes (autour de 2 millions en 1950) et minorités ethniques maintenus à distance par les préjugés).

3.2 Le XXème siècle et l'essor de l'eugénisme aux ETATS-UNIS

3.2.1 Emergence et expansion de l'eugénisme américain

3.2.1.1 Naissance de l'eugénisme américain

De nombreuses idées et approches européennes vis-à-vis des problèmes de sociétés, de classes et de « race », théorisées par des intellectuels comme Galton ou Pearson, s'exportent aux Etats-Unis au début du XXème siècle. Celles-ci constituent les principaux éléments déclencheurs de l'eugénisme américain au début du XXème siècle, sur fond de contexte de crise et d'un puissant racisme.

Au début des années 1900, le sens commun voulait que l'eugénisme fût une science. L'eugénisme, en tant que science, se verra donc subventionné par des fondations de philanthropes, grand pourvoyeurs de fonds pour la recherche scientifique, que sont les fondations Rockefeller¹⁹ ou la fondation Carnegie²⁰ [Internet 18].

En ce sens, le terme d'« eugénisme » à l'époque, est connoté positivement, et les sociétés eugénistes comptent parmi leurs membres, de nombreux médecins,

¹⁹ John D Rockefeller (1839-1937) est un homme d'affaire qui fit fortune dans l'industrie du pétrole. Outre sa réussite économique, John D Rockefeller s'investira dans une œuvre philanthropique en créant une université et en faisant des donations par le biais de sa fondation, *Rockefeller foundation*. Le montant total de ses dons s'évalue aux alentours de 500millions de dollars. [D'après Encyclopédie Universalis en ligne]

²⁰ Andrew Carnegie (1835-1919) est un riche industriel écossais qui fit fortune aux USA dans le domaine de l'acier. Il fut, à l'instar de Rockefeller, un grand philanthrope et le montant total de ses dons s'élèvent à plus de 350 millions de dollars [Internet 19].

hygiénistes, urbanistes etc... fiers d'appartenir à ces organisations qui se multiplient. En effet, aux Etats-Unis, il existera de nombreuses sociétés eugénistes : *American breeders association*(1903), *l'eugenics record office*(1910), *l'American eugenics society*(1923), *l'eugenics research association*, la *Galton society*, *institute of family relations* et la *race betterment foundation*(1926) (Pichot, 2000).

A partir de 1902, Charles Benedict Davenport (1866-1944), éminent biologiste américain, cherche à établir à Cold Spring Harbor (New-York, Etats-Unis) un centre de recherche en génétique. Cette même année, il visite l'Europe où il rencontrera Galton et Pearson.

En 1904, la fondation Carnegie inaugure une station expérimentale de l'évolution à Cold Spring Harbor dont Davenport est nommé directeur. Puis en 1910, ce dernier fonde *l'eugenics record office*²¹ (ERO), subventionné par Mrs E. H. Harriman, à la tête duquel il nomme Harry H. Laughlin (1880-1943) [Internet 20]. Cette société eugéniste deviendra la plus influente des ETATS-UNIS.

Harry Laughlin (figure 9) est, à la même époque engagé à la cour de Chicago (Illinois, Etats-Unis) par le juge Harry Olson, membre du conseil d'administration de l'« *American eugenics society* ». Laughlin est engagé en tant qu'expert en psychopathologie, il tiendra ce rôle pendant une dizaine d'années.



Figure 9: Portrait d'Harry H Laughlin.

D'après eugenics archive.org (ID # 2) [Internet 27]

²¹ Le laboratoire existe toujours sous le nom de *Cold spring harbor laboratory* et est aujourd'hui mondialement reconnu pour ses recherches en biologie et génétique moléculaire [Internet 18].

Dans le cadre de ses recherches, Davenport va développer des questionnaires ou « renseignements familiaux » envoyés à différents établissements médicaux et scolaires. Les documents complétés et retournés, stockés dans un des bâtiments de l'ERO, sont consultables par les citoyens qui peuvent ainsi voir à quelle famille ils sont sur le point de se lier avant tout mariage [Internet 15].

Les manifestations précoces de l'eugénisme américain se traduisent par l'élaboration d'études généalogiques. Ainsi, la collecte des données renseignées dans les questionnaires, va également permettre à Davenport de démontrer l'hérédité de certains caractères « comme l'hémophilie et l'albinisme, mais aussi l'alcoolisme, l'état de pauvreté et « l'arriération » mentale » (Aubert Masson, 2005).

Le mouvement eugéniste, construit principalement autour de l'ERO, va ainsi s'intéresser aux traits familiaux et multiplie les arbres généalogiques de familles « dégénérées », afin d'imprimer dans la conscience populaire l'hérédité des tares.

En 1877, est publiée une enquête de Robert Dugdale menée dans les prisons de New-York, dans laquelle il remarque que de nombreux détenus sont apparentés. *The Jukes : A study in Crime, Pauperism, Disease and Heredity*, rapporte que 700 individus des prisons de New-York appartiennent à ce que Dugdale nomme la famille Jukes²². Il estime à 1 308 000 dollars [Internet 31], le coût pour la société du à la famille Jukes. Ces criminels descendraient de la même femme Ada Juke, surnommée « Margaret, the mother of criminals » (figure 10) [Internet 18]. Cependant, Dugdale accorde un rôle essentiel à l'environnement, dans le destin des Jukes.

Dans un contexte d'expansion eugéniste, en 1916 Arthur Eastbrook, sociologue et homme de terrain de l'ERO, reprend le travail de Dugdale auquel il ajoute de nombreux autres individus. Eastbrook, lui, minimise le rôle de l'environnement et voit dans cette enquête la preuve de la nécessité d'une loi sur la stérilisation forcée [Internet 18].

²²En réalité, la famille Jukes, n'est pas une vraie famille. Dugdale utilise ce terme pour des questions d'anonymat et de simplification. Ainsi, il s'avère que sur les 700 individus dénombrés, seuls 540 sont liés par le sang [Internet 30]

Her sterilization would have cost \$150.

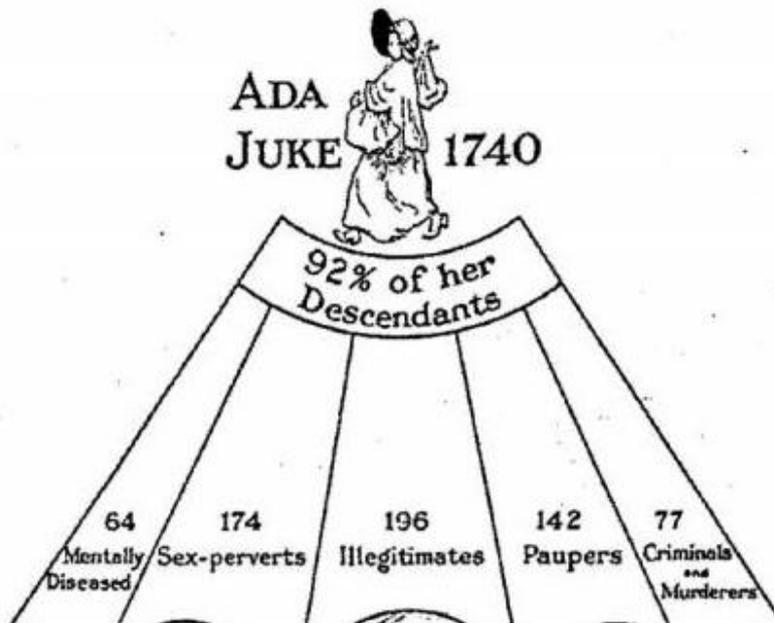


Figure 10: Descendance de « Margaret, the mother of criminals »

(De son vrai nom Ada JUKE).

D'après *genetics and society.org*, [internet 21]

Il est intéressant de noter que Théodore Roosevelt (1858-1919), ancien président des Etats-Unis (de 1901 à 1909) soutint les idées eugénistes et s'étonna de ne pas les voir appliquées. Dans une lettre qu'il écrit à Davenport le 3 janvier 1913 (figure 11), voici ce que l'on peut lire :

« Il est extraordinaire que notre peuple refuse d'appliquer aux êtres humains les connaissances aussi élémentaires que les éleveurs pratiquent sur leur bétail. N'importe quel fermier qui empêcherait ses meilleurs lignées de se reproduire et favoriserait la croissance la plus mauvaise, serait envoyé à l'asile. Ce qui est bon pour les animaux, l'est aussi pour l'Homme »

Toute l'effervescence que provoquent les idées eugénistes, va aboutir à la mise en place de mesures juridiques qui comportent deux aspects. Premièrement, les eugénistes vont introduire des lois visant à stériliser les « indésirables » et dans un second temps, ils militeront pour une restriction de l'immigration.

Lawrence F. Abbott
PRESIDENT
William B. Howland
TREASURER
Karl V.S. Howland
SECRETARY

The Outlook

287 Fourth Avenue
New York

Lyman Abbott
EDITOR IN CHIEF
Hamilton W. Mable
ASSOCIATE EDITOR
Theodore Roosevelt
CONTRIBUTING EDITOR

January 3rd 1913.

My dear Mr Davenport:

I am greatly interested in the two memoirs you have sent me. They are very instructive, and, from the standpoint of our country, very ominous. You say that these people are not themselves responsible, that it is "society" that is responsible. I agree with you if you mean, as I suppose you do, that society has no business to permit degenerates to reproduce their kind. It is really extraordinary that our people refuse to apply to human beings such elementary knowledge as every successful farmer is obliged to apply to his own stock breeding. Any group of farmers who permitted their best stock not to breed, and let all the increase come from the worst stock, would be treated as fit inmates for an asylum. Yet we fail to understand that such conduct is rational compared to the conduct of a nation which permits unlimited breeding from the worst stocks, physically and morally, while it encourages or connives at the cold selfishness or the twisted sentimentality as a result of which the men and women who ought to marry, and if married have large families, remain celibates or have no children or only one or two. Some day we will realize that the prime duty of the good citizen of the right type is to leave his blood behind him in the world, and that we have no business to perpetuate citizens of the wrong type.

on his
the inescapable duty
permissible
in 16
man

Faithfully yours,

Theodore Roosevelt

Charles B. Davenport Esq.,
Cold Spring Harbor, L.I.

C.B. DAVENPORT
PAPERS
AP3

Figure 11 : Lettre de Théodore Roosevelt à l'intention de Charles Davenport.

D'après Eugenics archive. Org (ID# 1242) [Internet 27]

3.2.1.2 La propagation de l'idéal eugéniste

Pour expliquer l'effervescence autour de l'eugénisme, Benoit Massin, historien à l'institut Max Planck de Berlin, avance l'idée qu'à l'époque :

« *Le libéralisme n'est plus à la mode [...] Les idéologies fortes étaient des idéologies qui faisaient passer la collectivité, quelle que soit la collectivité (que ce soit la race ou autre chose) avant l'individu. Et donc on soignait la société, on soignait la race ou on soignait même le pool héréditaire* » (Propos recueillis dans le documentaire *Bien né mal né. Lois et destinées*) [Internet 15]

Cependant, l'eugénisme américain n'aurait probablement pas eu le même impact si la propagande n'avait pas été si forte. Celle-ci joue sur tous les fronts et utilise même le cinéma.

Ainsi, dans le documentaire « *Bien né, mal né. Lois et destinées* » [Internet 15], on apprend que dans certains Etats, les étudiants se devaient d'assister le samedi soir à la projection du film « *The Black Stork*²³ », renommé en 1918 « *Are you fit to marry ?*²⁴ ». Ce film, inspiré de la carrière d'un médecin eugéniste de Chicago, le Dr. Harry Haiselden, a pour but de persuader le spectateur que mieux vaut laisser un bébé hors norme mourir que de le laisser vivre. C'est « *l'histoire d'un homme dont la lignée est entachée des amours coupables d'un de ses aïeux et d'une servante, faisant de lui le porteur d'une hérédité qui le rend inapte au mariage* ». Bien qu'aillant connaissance de ce fait, l'homme se marie à une jeune fille de bonne famille. Peu après, naît un enfant « anormal », qui selon le médecin, ne doit pas vivre. « *Un rêve de la mère dévoile alors l'avenir tragique qui attend l'enfant, à savoir handicap, humiliations, exclusion, alcoolisme, débauche et même crime* ». Effrayée, la mère supplie le médecin de laisser mourir l'enfant [Internet 15].

Toujours en ce qui concerne le septième art, Laughlin acheta plusieurs exemplaires du film de propagande eugéniste nazi « *Erbkrank*²⁵ » (visible aujourd'hui sur You Tube [Internet 29]) qu'il projettera plusieurs années à ses étudiants de New-York [Internet 15].

Les eugénistes vont également trouver d'autres moyens d'informations : presse, sermons, exhibitions de monstres, stands dans les foires, concours etc... C'est en 1920, qu'a lieu le premier concours des « meilleures familles » (figure 12), lors de la foire annuelle du Kansas (Aubert-Masson, 2005). Ces manifestations permirent d'ancrer l'idéal eugéniste dans la conscience populaire.

²³ « *La cigogne noire* » [Traduction] produit en 1915

²⁴ « *Êtes-vous aptes à vous marier ?* » [Traduction]

²⁵ *Maladie héréditaire* [Traduction]



Figure 12 : Concours de la famille la plus apte, la plus en forme, foire de l'état de Géorgie en 1924.

D'après eugenics archive. Org (ID# 190) [Internet 27]

D'après Paul Lombardo [Internet 15], dans les foires, les propagandistes donnaient des conseils pour apprendre à avoir une famille plus heureuse, en meilleure santé. On mettait en place des concours testant l'intelligence, l'assiduité à l'église et même les données médicales, afin de prouver que tel ou tel était la nouvelle génération de famille en bonne santé.

L'*American eugenics society* publia même un catéchisme eugénique et organisa un concours de sermons eugénistes (Roger, 1995). Probablement en référence à Galton, qui espérait faire de l'eugénisme une religion future. Ainsi selon Daniel J. Kevles, historien à l'université de Yale, « la religion [comprendre l'eugénisme] devient populaire » (Aubert-Masson, 2005).

Ainsi, dans les années 1920-1930, ce genre de pratique se répand dans tous les Etats américains. En effet, ces années sont marquées par des crises. C'est dans ce contexte que les fermiers miséreux du sud et les afro-américains sont désignés comme les porteurs des fléaux sociaux.

La crise de 1929 entrainera une exportation de l'eugénisme américain qui gagne le Canada, la Suisse et les pays Scandinaves. Néanmoins, c'est à New-York, aux États-Unis, que se tiennent les 2^{ème} et 3^{ème} congrès internationaux eugénistes, respectivement en 1921 et en 1932. Durant ceux-ci les extrémistes français font autorité comme Georges Vacher de Lapouge (1854-1936) magistrat et anthropologue.

3.2.2 Les stérilisations forcées

3.2.2.1 La mesure de l'intelligence

La cible privilégiée des lois eugénistes de stérilisation est constituée par ceux que l'on nomme les « faibles d'esprits », les « déficients mentaux » (figure 13)... Ainsi, pour juger des qualités intellectuelles des citoyens, il fallait posséder une échelle de cotation de l'intelligence.

STATE CRITERIA FOR LEGAL EUGENICAL STERILIZATION	
STATE	TYPE OF PATIENT
Alabama	"Feebleminded."
Arizona	"Inmates of Hospital for Insane."
California	"Feebleminded, habitual criminals, insane, idiots, mental defectives."
Connecticut	"Feebleminded, insane, idiots, imbeciles and those with inherited tendency to crime."
Delaware	"Mentally defectives, insane, feebleminded or epileptic persons."
Idaho	"Feebleminded, insane, epileptics, habitual criminals, morally degenerate persons."
Indiana	"Hereditary insane, feebleminded or epileptic."
Iowa	"Feebleminded, insane, syphilitic, habitual criminals, morally degenerate persons."
Kansas	"Feebleminded, insane, habitual criminals."
Maine	"Feebleminded."
Michigan	"Mentally defectives, insane."
Minnesota	"Feebleminded, insane."
Mississippi	"Persons with hereditary form of insanity, feeblemindedness, idiocy, epilepsy."
Montana	"Feebleminded, insane, epileptic."
Nebraska	"Insane and feebleminded."
New Hampshire	"Feeblemindedness or certain forms of other mental diseases."
North Carolina	"Mentally defective persons."
North Dakota	"Feebleminded, insane, epileptic, habitual criminals, moral degenerates and sexual perverts."
Oklahoma	"Habitual criminals, hereditary feebleminded, insane, idiots, imbeciles, epileptics."
Oregon	"Feebleminded, insane, epileptic, habitual criminals, moral degenerates and sexual perverts."
South Carolina	"Hereditary form of insanity, idiocy, imbecility, feeblemindedness or epilepsy."
South Dakota	"Feebleminded."
Utah	"Habitual criminals, insane, idiots, imbeciles, feebleminded, or epileptics."
Vermont	"Prevent procreation of idiots, imbeciles, feebleminded or insane persons."
Virginia	"Hereditary insanity, idiocy, imbecility, feeblemindedness or epilepsy."
Washington	"Feebleminded, insane, epileptic, habitual criminals, moral degenerates and sexual perverts."
West Virginia	"Insanity, imbecility, epilepsy, idiocy, feeblemindedness."
Wisconsin	"Insane, feebleminded, epileptic and criminal persons."

Figure 13 : Critères autorisant la pratique des stérilisations forcées par état.

D'après eugenics archive. Org (ID #948) [Internet 27]

C'est en France qu'une telle échelle vit le jour. En effet, dès le 19^{ème} siècle, l'école française d'anthropométrie mit au point de nombreux tests afin de tout mesurer : volume crânien, volume respiratoire, vitesse de travail etc... [Internet 15]. Sur demande de l'éducation nationale, Alfred Binet et Théodore Simon vont mettre au point un test des aptitudes intellectuelles, le test « Binet-Simon », avec lequel émerge la notion d'âge mental.

Le test Binet-Simon sera popularisé aux ETATS-UNIS par le psychiatre Henry Goddard (1866-1957) dès 1908, qui plus tard l'associera au Quotient intellectuel (QI)²⁶ pour en faire « l'arme absolue ». Ainsi, toute personne ayant un QI inférieur à 83 était sous la menace des stérilisations forcée [Internet 15].

En 1912, Goddard publie ses résultats sur la famille Kalikak :

« Martin, habitant du New Jersey, soldat lors de la guerre de sécession, engendre un fils faible d'esprit avec une jeune femme faible d'esprit. De retour de guerre, il épouse une jeune fille quaker, aux nombreuses qualités, dont il eut plusieurs enfants. Goddard étudie la descendance des deux femmes et montra le contraste frappant entre les deux familles.

- *Parmi 480 descendants de la femme faible d'esprit, il trouve :*
 - *143 faibles d'esprits*
 - *46 capables de suivre une scolarité élémentaire*
- *Parmi les 496 descendants la jeune fille quaker : tous ont un niveau scolaire au moins élémentaire et certains furent même des hommes réputés » (Aubert-Masson, 2005)*

Le cas de la famille Kalikak (comme celui de la famille Jukes) fut de nombreuses fois repris pour affirmer que « l'arriération mentale était le fruit de l'hérédité ».

Au départ destiné à identifier les élèves rencontrant des difficultés scolaires, le test de Binet-Simon est progressivement détourné afin de servir les lois eugénistes américaines (figure 14).

²⁶Notion inventée par l'allemand Wilhelm Stern fondée sur les travaux de Binet et Simon, qui correspond à l'âge mental mesuré divisé par l'âge réel, le tout multiplié par 100

Binet

**SCHEDULES AND APPARATUS
FOR THE BINET TEST.**

SCHEDULE OF TESTS:	APPARATUS:
Mental Age 3 Years:	
1. Points to nose, eyes, mouth, etc.	Three or more pictures showing:- 1. Familiar objects. 2. Decided action. 3. Emotion.
2. Repeats "It rains"; "I am hungry"	
3. Repeats 1 & 2	
4. Sees in pictures objects: 1. _____ 2. _____ 3. _____ 4. _____	
Mental Age 4 Years:	
1. Knows sex.	Key
2. Recognizes key, knife, penny.	Knife
3. Repeats 1 & 2	Penny
4. Compares lines.	Sets of lines.
Mental Age 5 Years:	
1. Compares 3 & 59 -- 6 & 159.	4 Weights 3a, 6a, 12a, 18a.
2. Copies square.	Square.
3. Repeats "His name is John; he is a very good boy".	4 Pennies.
4. Counts 4 pennies. 5. "Patience"	Visiting card cut diagonally.
Mental Age 6 Years:	
1. Morning or afternoon?	Key
2. Defines: 1. Fork. 4. Horse. 2. Table 5. Mamma. 3. Chair.	Box
3. Puts key on chair; shuts door; brings box.	6 pictures: 3 ugly or deformed. 3 not ugly or deformed.
4. Shows right hand; left ear.	
5. Chooses prettier: 1 & 2 _____ 3 & 4 _____ 5 & 6 _____	

Figure 14 : Programme et matériel pour le test Binet

D'après eugenics archive. Org (ID # 1102) [internet 27]

3.2.2.2 L'Indiana : un état précurseur

Les premières stérilisations forcées, furent le fait du Dr Harry Sharp, dès 1890 afin de « calmer » des garçons délinquants aux comportements sexuels jugés excessifs. Cette pratique n'est alors pas légale, mais il militera en faveur d'une loi en ce sens (Aubert-Masson, 2005).

Ainsi, dès 1907, est votée dans l'état d'Indiana, la première loi de stérilisation obligatoire au monde. La loi de 1907 vise les « criminels accomplis », « les idiots », les « imbéciles » et les « violeurs » (Stern, 2007).

Puis la loi est annulée jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle législation en 1927 (abrogée en 1974). Le groupe ciblé par la nouvelle loi, est restreint aux « fous », « faibles d'esprit » et aux « épileptiques » et ne s'applique qu'aux individus internés dans des institutions d'Etat (Stern, 2007).

3.2.2.3 *Le rôle de Harry Laughlin*

En 1914, du fait de son expérience à la cour de Chicago, il est demandé à Harry Laughlin de rédiger une loi modèle eugéniste, dont il dit qu'elle devrait servir à :

« Stériliser dix à quinze millions de personnes qui représentent le dixième le plus bas de la population américaine » [Internet 18].

L'objectif est alors d'éliminer les individus qui induisent des coûts sociaux comme le crime ou la pauvreté, et les eugénistes pensaient pouvoir y parvenir en empêchant certaines personnes d'engendrer des enfants.

Suite à la publication du modèle de Laughlin, ce sont 22 états qui adoptent une loi eugéniste qui, selon les états, permettra de stériliser les malades mentaux, les épileptiques (considérés à l'époque comme une malades mentaux), les débiles, les tarés, les indiens, les mongoliens, les sourds-muets, les aveugles, les homosexuels, les minorités... Tous les individus considérés « en marge de la société » [Internet 15].

Il jouera plus tard, également un rôle dans la politique d'immigration des Etats-Unis.

3.2.2.4 *Buck v. Bell*

En 1924 l'état de Virginie, s'appuyant sur le modèle de Laughlin, établit le « *Sterilization act* » (figure 15), dont on trouvera notre propre traduction en annexe [Annexe n°1].

2. An emergency existing, this act shall be enforced from its passage.

CHAP. 394.—An ACT to provide for the sexual sterilization of inmates of State institutions in certain cases. [S B 281]

Approved March 20, 1924.

Whereas, both the health of the individual patient and the welfare of society may be promoted in certain cases by the sterilization of mental defectives under careful safeguard and by competent and conscientious authority, and

Whereas, such sterilization may be effected in males by the operation of vasectomy and in females by the operation of salpingectomy, both of which said operations may be performed without serious pain or substantial danger to the life of the patient, and

Whereas, the Commonwealth has in custodial care and is supporting in various State institutions many defective persons who if now discharged or paroled would likely become by the propagation of their kind a menace to society but who if incapable of procreating might properly and safely be discharged or paroled and become self-supporting with benefit both to themselves and to society, and

Whereas, human experience has demonstrated that heredity plays an important part in the transmission of insanity, idiocy, imbecility, epilepsy and crime, now, therefore

1. Be it enacted by the general assembly of Virginia, That whenever the superintendent of the Western State Hospital, or of the Eastern State Hospital, or of the Southwestern State Hospital, or of the Central State Hospital, or of the State Colony for Epileptics and Feeble-Minded, shall be of opinion that it is for the best interests of the patients and of society that any inmate of the institution under his care should be sexually sterilized, such superintendent is hereby authorized to perform, or cause to be performed by some capable physician or surgeon, the operation of sterilization on any such patient confined in such institution afflicted with hereditary forms of insanity that are recurrent, idiocy, imbecility, feeble-mindedness or epilepsy; provided that such superintendent shall have first complied with the requirements of this act.

2. Such superintendent shall first present to the special board of directors of his hospital or colony a petition stating the facts of the case and the grounds of his opinion, verified by his affidavit to the best of his knowledge and belief, and praying that an order may be entered by said board requiring him to perform or to have performed by some competent physician to be designated by him in his said petition or by said board in its order, upon the inmate of his institution named in such petition, the operation of vasectomy if upon a male and of salpingectomy if upon a female.

A copy of said petition must be served upon the inmate together with a notice in writing designating the time and place in the said institution, not less than thirty days before the presentation of such petition to said special board of directors when and where said board may hear and act upon such petition.

Figure 15 : extrait du « *Sterilization act* » de 1924.

D'après Paul Lombardo²⁷, pour le site de l'université de Virginie, [Internet 22]

²⁷ Paul Lombardo est avocat et historien. Il est le directeur du programme « *loi et médecine* » à l'Université de Virginie. Il est surtout connu pour ses travaux sur l'histoire légale du mouvement eugéniste

Dès l'instauration de cette loi en 1924, le *Virginia Colony for the epileptic and feeble-minded* à Lynchburg (Virginie, Etats-Unis), par le biais de son directeur le Dr. Priddy, chercha à tester la loi et sélectionna une de ses pensionnaires comme la première à être stérilisée, Carrie BUCK (figure 16) (1906-1983).

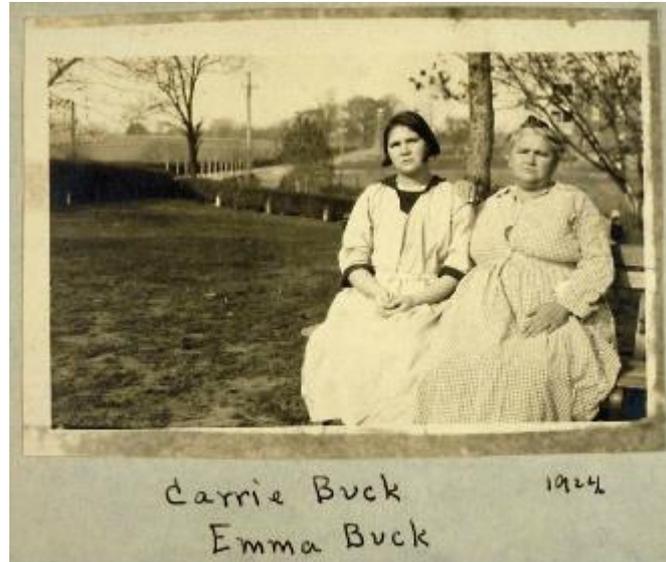


Figure 16 : (de gauche à droite) Carrie et Emma Buck, au *Virginia Colony* 1924.

D'après eugenics archive. Org (ID#1287) [Internet 27]

En 1920, Emma BUCK est internée au *Virginia Colony* en tant qu'épileptique. Carrie BUCK, la fille d'Emma tombe enceinte après avoir été violée par un membre de sa famille d'accueil et sera elle aussi internée au *Virginia colony*, en tant que « *délinquante morale et demeurée* ».

Le Dr Priddy intente alors une action en justice afin de faire stériliser Carrie BUCK. [Internet 15]. Les chefs d'accusation retenus sont : débauche, mère inapte et dégénérée morale. Carrie et sa mère, subissent alors un test de QI auquel elles échouent. Pour les fonctionnaires du *Virginia Colony*, cela suffit à conclure que la faiblesse d'esprit de Carrie est héréditaire [Internet 18]. De même, selon l'institution, il aurait pu être aisément démontré que Vivian, la fille de Carrie, avait hérité des caractères indésirables de sa mère et de sa grand-mère (figure 17) [Internet 22].

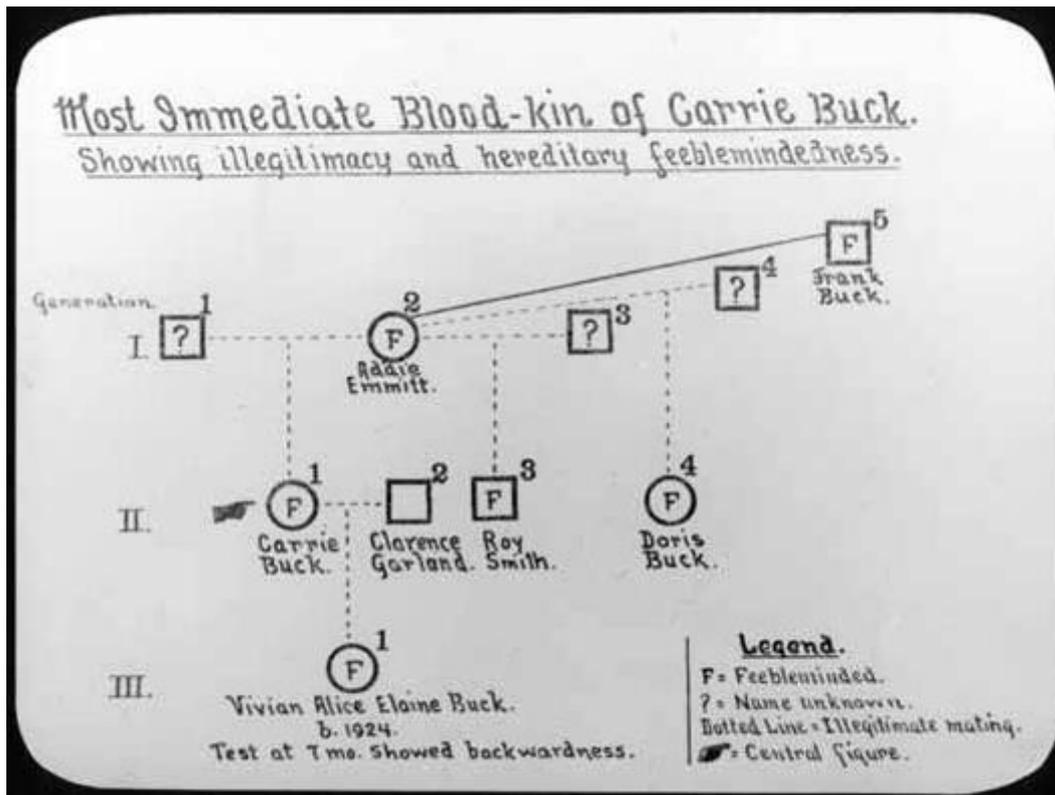


Figure 17: « Pedigree » de Carrie BUCK retrouvé dans les notes d'Harry Laughlin²⁸.

D'après le site de l'Université de Virginie (Internet 22)

La cour de Virginie donna son aval pour la stérilisation de la jeune Buck. Carrie fit appel de la décision, protestant qu'elle allait à l'encontre du 14^{ème} amendement de la constitution américaine ; et le cas fut porté au-devant de la cour suprême des Etats-Unis, la plus grande autorité juridique du pays.

Selon le 14^{ème} amendement de la constitution américaine :

« AMENDEMENT XIV (1868) : Section 1. Toute personne, née ou naturalisée aux Etats-Unis et soumise à leur juridiction, est citoyenne des Etats-Unis et de l'Etat où elle réside. Aucun Etat ne pourra édicter ou appliquer une loi quelconque limitant les privilèges ou les immunités des citoyens des Etats-Unis ; aucun Etat ne pourra priver quiconque de sa vie, de sa liberté ou de sa propriété, sans procédure légale régulière, ou dénier à quiconque relevant de sa juridiction l'égal protection des lois. » [Internet 28]

La cour suprême des Etats-Unis présidée par le juge Oliver Wendell Holmes Jr. jugea en 1927, que les stérilisations forcées ne constituaient pas une violation du

²⁸Traduction du titre : parents immédiats de Carrie BUCK, montrant l'illégitimité et la faiblesse d'esprit héréditaire

14^{ème} amendement et ajouta « *Three generations of imbeciles are enough*²⁹ » [Internet 18]. Les trois femmes BUCK furent toutes trois stérilisées.

Au cours des litiges juridiques, le Dr. Priddy décéda et fut remplacé par le Dr. Bell, c'est pourquoi on parle aujourd'hui de l'affaire « Carrie v. Bell » [Internet 22].

Après avoir rencontré personnellement Carrie BUCK, Paul Lombardo assure dans le documentaire « *Hygiène Raciale* », que Carrie était d'une intelligence normale [Internet 18]. De même, par la suite il s'avéra que Vivian eut de bons résultats scolaires et démentit la faiblesse d'esprit qu'on avait pu lui attribuer (figure 18). Cependant, Vivian décéda à l'âge de huit ans d'une maladie infantile (Aubert-Masson, 2005).

²⁹Trois générations d'imbéciles, ça suffit [traduction]

Record of Class Grades																									
For month, semester, year																									
For Grade 10 with enrollment of		Month	Department	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
			1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23
Name Collins, Cass Jean		1																							
Parent or Guardian J. J. J.		2																							
Residence 7th St. Spring		3																							
Grade when enrolled 10		4																							
Promoted to Grade 11 (Month) May 1931		5																							
Remarks:		Exam																							
		Avg.																							
		6																							
		7																							
		8																							
		9																							
		10																							
		Exam																							
		Avg.																							
		Fin. Gr.																							
Name Galbra, Vivian		1																							
Parent or Guardian J. J. J.		2																							
Residence 21411e 1501		3																							
Grade when enrolled 10		4																							
Promoted to Grade 11 (Month) May 1931		5																							
Remarks: April Honor Roll		Exam																							
		Avg.																							
		6																							
		7																							
		8																							
		9																							
		10																							
		Exam																							
		Avg.																							
		Fin. Gr.																							
Name Galbra, Vivian		1																							
Parent or Guardian J. J. J.		2																							
Residence 21411e 1501		3																							
Grade when enrolled 10		4																							
Promoted to Grade 11 (Month) May 1931		5																							
Remarks:		Exam																							
		Avg.																							
		6																							
		7																							
		8																							
		9																							
		10																							
		Exam																							
		Avg.																							
		Fin. Gr.																							

Figure 18 : Rapport de notes de Vivian BUCK de CP/CE1³⁰

D'après Paul Lombardo, pour le site de l'Université de Virginie [Internet 22]

³⁰ On notera que la majorité des notes attribuées sont des « B » voire des « A »

3.2.2.5 Les autres états d'Amérique

Plusieurs états suivent les traces de l'Indiana et adoptent des mesures eugénistes. En 1909, l'Indiana est rejoint par Washington, le Connecticut, la Californie (Pichot, 2000).

Après la publication du modèle de loi par Harry Laughlin, les lois autorisant les stérilisations contraintes se répandent rapidement (figure 19) : en 1920, 19 états sont dotés d'une telle loi et en 1944, ce nombre atteint 33 états.

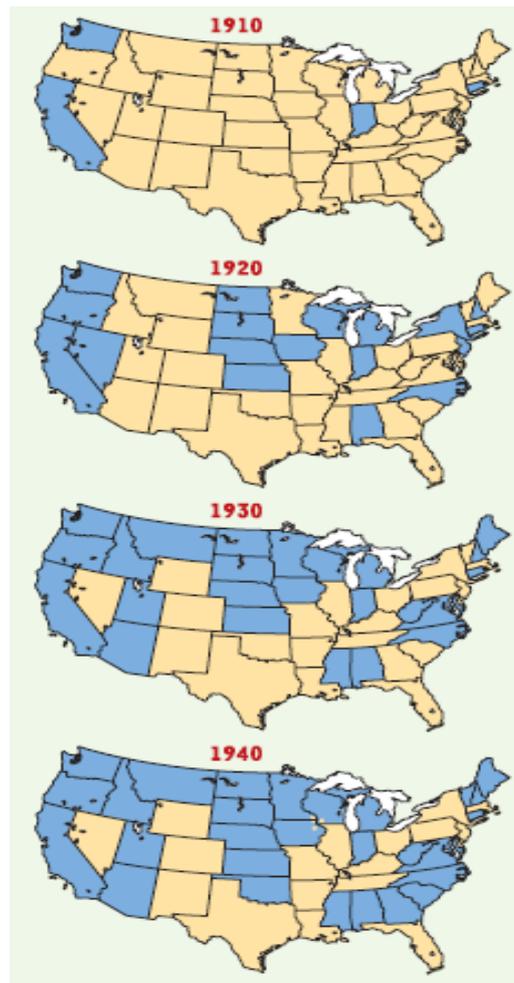


Figure 19 : Dates de promulgation des lois de stérilisations dans différents états (en bleu). D'après Aubert Masson, 2005 et Jean Sutter, 1950

Au cas « Buck v. Bell », firent suite :

- plus de 7 000 cas de stérilisations forcées en Virginie (figure 20)
- plus de 20 000 cas en Californie (figure 21)
- plus de 60 000 au total aux ETATS-UNIS [Internet 18].

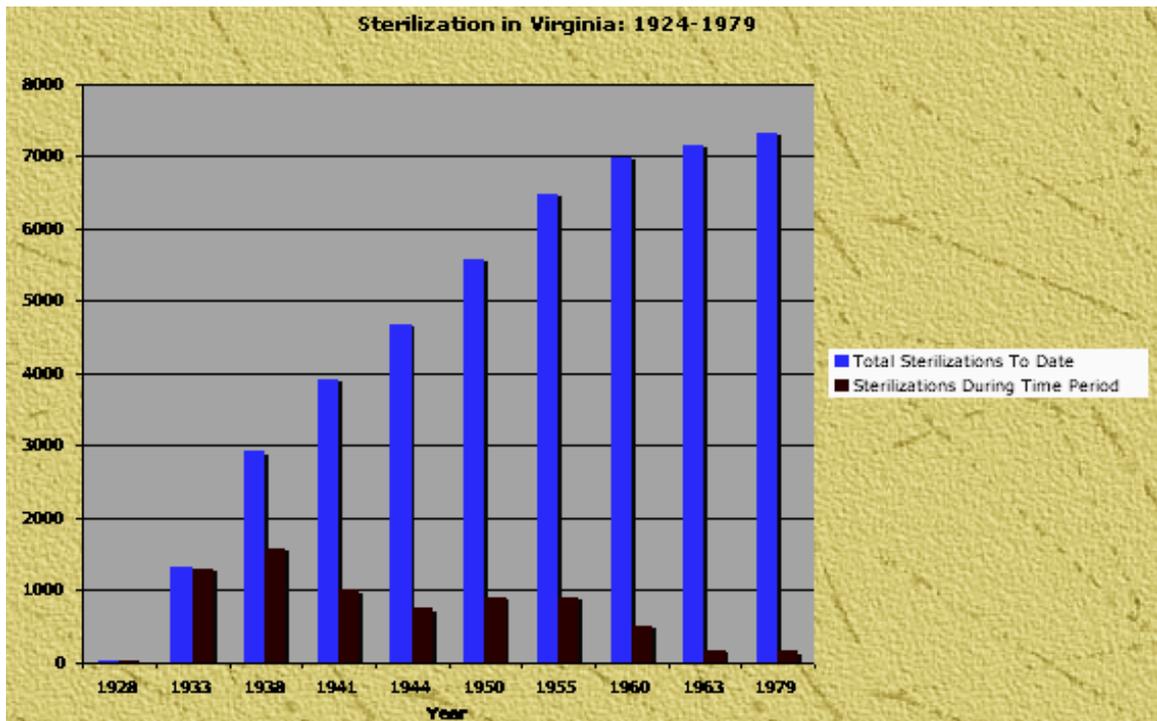


Figure 20 : Stérilisations forcées en Virginie (ETATS-UNIS) entre 1924 et 1979 [Internet 23]

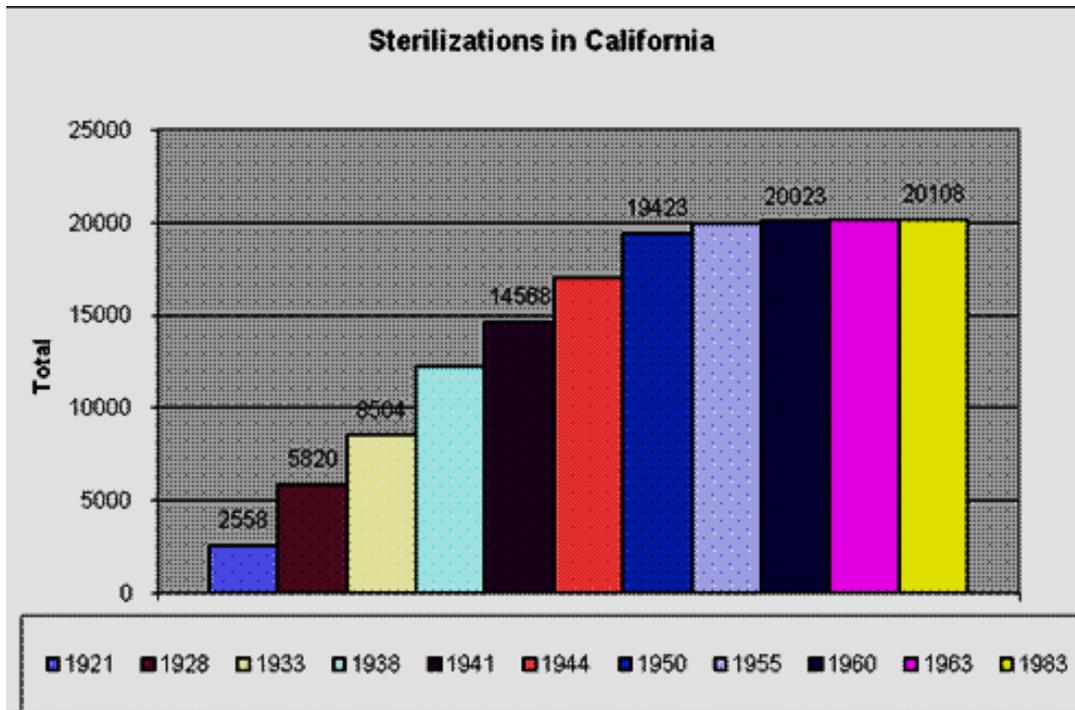


Figure 21 : Stérilisations forcées en Californie entre 1921 et 1983 [Internet 23]

3.2.2.6 L'Allemagne nazi et les influence américaines

Il nous appartient de traiter brièvement du 3^{ème} Reich, car il s'avère que le modèle américain influença grandement l'Allemagne nazie.

Selon Robert Proctor, historien des sciences à l'université de Pennsylvanie, les nazis imitent le programme eugéniste américain. Selon lui, il est un moment important de l'Histoire quand :

« Un des plus éminents spécialistes allemand de l'hygiène racial dit : *si nous ne réfléchissons pas rapidement à un programme de stérilisations, les américains vont devenir les leaders dans le domaine des règles raciales* » (Propos recueillis dans le reportage *Bien né mal né. Lois et destinées* [Internet 15])

De cette citation, on a presque l'impression d'une sorte de compétition. L'Allemagne veut assumer le leadership des pratiques discriminatoires et racistes.

En 1931, le psychiatre suisse Rüdin, co-fondateur de la société pour l'hygiène raciale avec Alfred Ploetz (Pichot, 2000), devient directeur de l'institut de recherche psychiatrique de Munich, qui est alors le plus gros centre de recherche psychiatrique au monde. Ce centre sera financé à hauteur de 325 000 dollars par la fondation Rockefeller en Europe dès 1925. Les recherches portent sur les rôles génétiques dans l'apparition de désordres psychiques [Internet 18].

Rüdin, est également l'un des trois fondateurs de la loi eugénique du 14 juillet 1933 ou « *Gesetz zur Verhütung erbkranken Nachwuchses*³¹ », qui selon les nazis, doit permettre d'« *éliminer tout ce qui est malade* ». Cette loi rend obligatoire la stérilisation pour les porteurs d'une des « maladies » répertoriées dont : la surdité, les malformations, l'alcoolisme, la faiblesse d'esprit, la schizophrénie [Internet 18].

Sous couvert d'appellations vagues comme « les faibles d'esprit », les nazis inclurent dans leur programmes de stérilisations des indésirables, sans aucune arriération mentale avérée [Internet 18]. Ainsi, sous le régime nazi, ce sont plus de 400 000 personnes qui seront stérilisées.

En 1936, la fondation Rockefeller interrompt ses dons à l'institut de recherches psychiatriques de Munich, invoquant qu'il n'y a plus de science indépendante et qu'une aide de leur part signifierait un soutien au national-socialisme.

La loi édictée en Juillet 1933, ne suffisant plus aux nazis, ils radicalisent leur action avec la mise à mort des « indésirables », c'est la naissance du programme « *aktion T4* » en 1939, alors classé confidentiel [Internet 18]. Ce programme a pour but l'élimination des

³¹Loi de prévention des maladies héréditaires [traduction]

handicapés physiques et mentaux via l'utilisation de chambre à gaz, servant alors d'expérimentation en vue de la *solution finale*. Le nombre total de victimes avoisinerait les 275 000 personnes pour ce seul programme [Internet 24].

Preuve d'une forte influence américaine, en 1936, l'Université de Heidelberg qui fête son 550^{ème} anniversaire, décerne en cette occasion le titre de docteur *honoris causa* de médecine au directeur de l'ERO, Harry Laughlin, pour son rôle dans le développement de l'eugénisme [Internet 15].

3.2.3.7 Aperçu de la situation au lendemain de la seconde guerre mondiale

Au cours des procès de Nuremberg, l'eugénisme ne fait pas partie des chefs d'inculpations retenus contre les médecins nazis. En effet, les américains auraient eu du mal à faire cela, sachant que les pratiques eugénistes avaient toujours cours chez eux.

Ainsi, bien que la majorité des états américains arrête de pratiquer les stérilisations forcées ou, tout du moins, en réduit le nombre, il existe certains états, comme la Caroline du Nord (figure 22), l'Iowa (figure 23) ou la Géorgie (figure 24), où les politiques eugénistes sont maintenues et observent une recrudescence de stérilisations forcées. D'après le documentaire « *Hygiène raciale* » de Guillaume Dreyfus, en Caroline du Nord, ce sont 7600 personnes qui seront stérilisées entre 1929 et 1974, avec un pic dans les années 50 et 60³².

Certaines des victimes se trouvaient être des enfants alors âgés de 10ans et ont aujourd'hui la soixantaine, demeurant les seuls témoins des législations eugénistes [Internet 18].

Toujours selon le reportage de Guillaume Dreyfus, le maintien et l'accélération du processus de stérilisations seraient dus aux médecins, fiers de stériliser des personnes vivants des aides sociales, les empêchant d'avoir ainsi des enfants, et de « peser » d'un poids financier croissant sur la société.

³²Entre 1950 et 1963, la moyenne des stérilisations forcées atteint environ 300 stérilisations par an

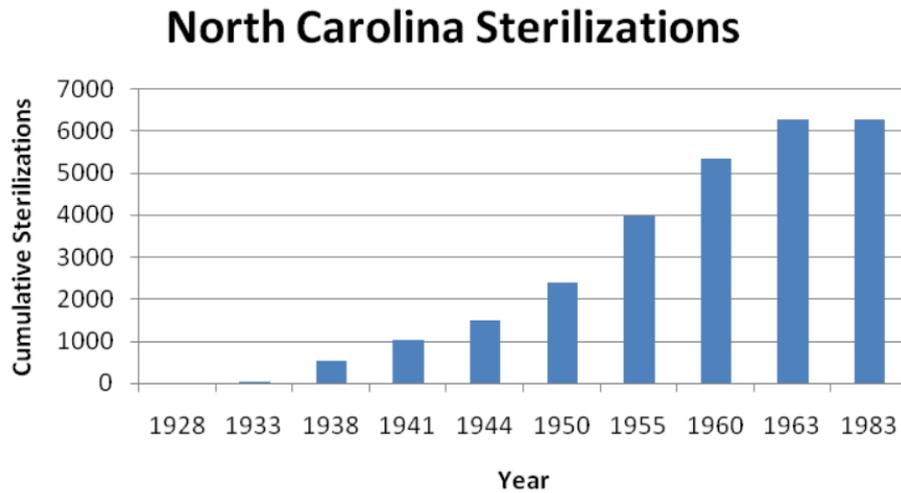


Figure 22 : Stérilisations forcées pratiquées en Caroline du Nord entre 1928³³ et 1983 (Internet 23)

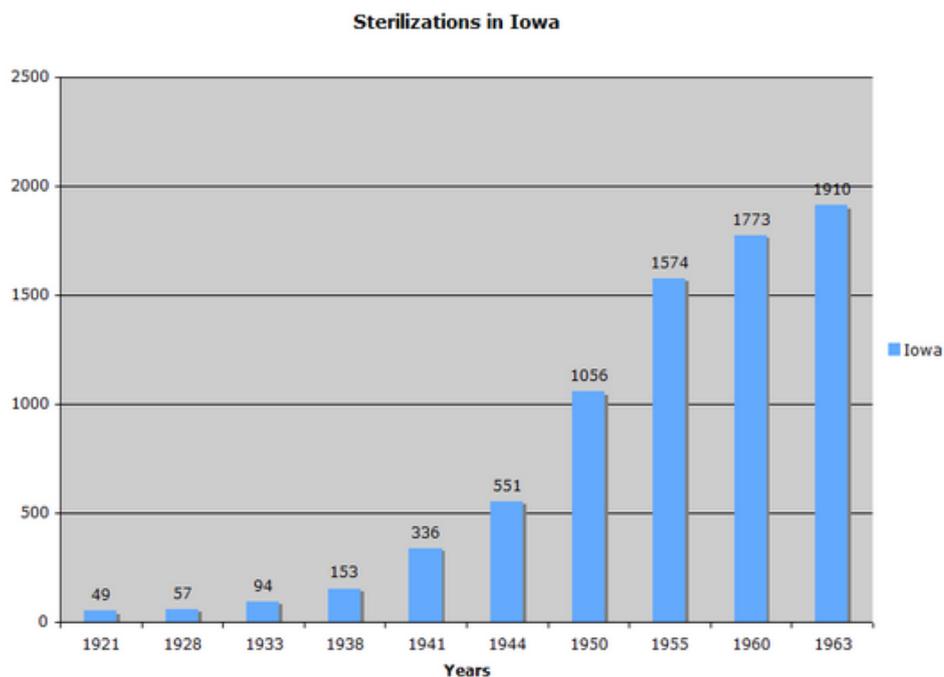


Figure 23 : Stérilisations forcées en Iowa³⁴ entre 1921 et 1963 (Internet 23)

³³La loi autorisant les stérilisations forcées être en vigueur en 1929 en Caroline du Nord

³⁴Où une loi sur la stérilisation apparaît dès 1911

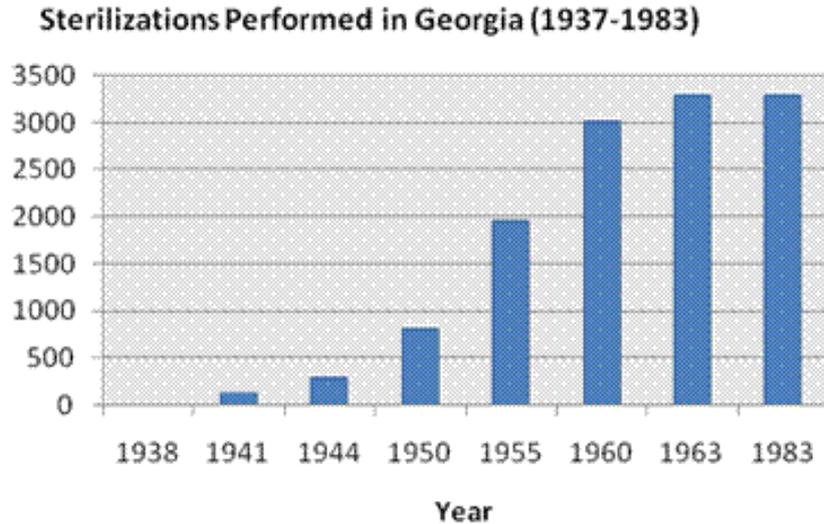


Figure 24 : Stérilisation pratiquées en Géorgie³⁵ entre 1938 et 1983 (Internet 23)

Même après la seconde guerre mondiale, des sociétés eugénistes continuèrent de se développer. Ainsi, en Caroline du Nord, la « *Human betterment league of north Carolina*³⁶ » voit le jour en 1947. Cette organisation est soutenue par des familles et des médecins de renom et a pour but la promotion des lois eugéniques de stérilisations, ainsi que l'éducation du public en ce qui concerne le handicap et la maladie mentale [Internet 25].

Dans chaque comté de Caroline du Nord, existait un département des affaires sociales. Un des rôles des travailleurs sociaux, était de repérer les éléments pauvres qui pourraient être visés par les programmes de stérilisations. En fait, n'importe qui (travailleurs sociaux, voisin, mari, médecins etc...) pouvait signaler une personne qui, selon lui, devrait être stérilisée, en envoyant une requête à la commission eugéniste de l'état [Internet 18]. Si l'on observe une carte de Caroline du Nord, (figure 25) on s'aperçoit que la répartition des stérilisations est inégale, tous les comtés n'appliquaient probablement pas le programme eugéniste avec la même sévérité.

³⁵Où une loi sur la stérilisation apparaît dès 1935, puis une seconde version nait en 1937

³⁶Elle devient en 1984, « *Human genetics league of north Carolina* » et se concentre sur des activités de planning familial et de conseil génétique. Elle sera dissoute en 1988.

Peak of Eugenic Program in North Carolina July 1946 - June 1968

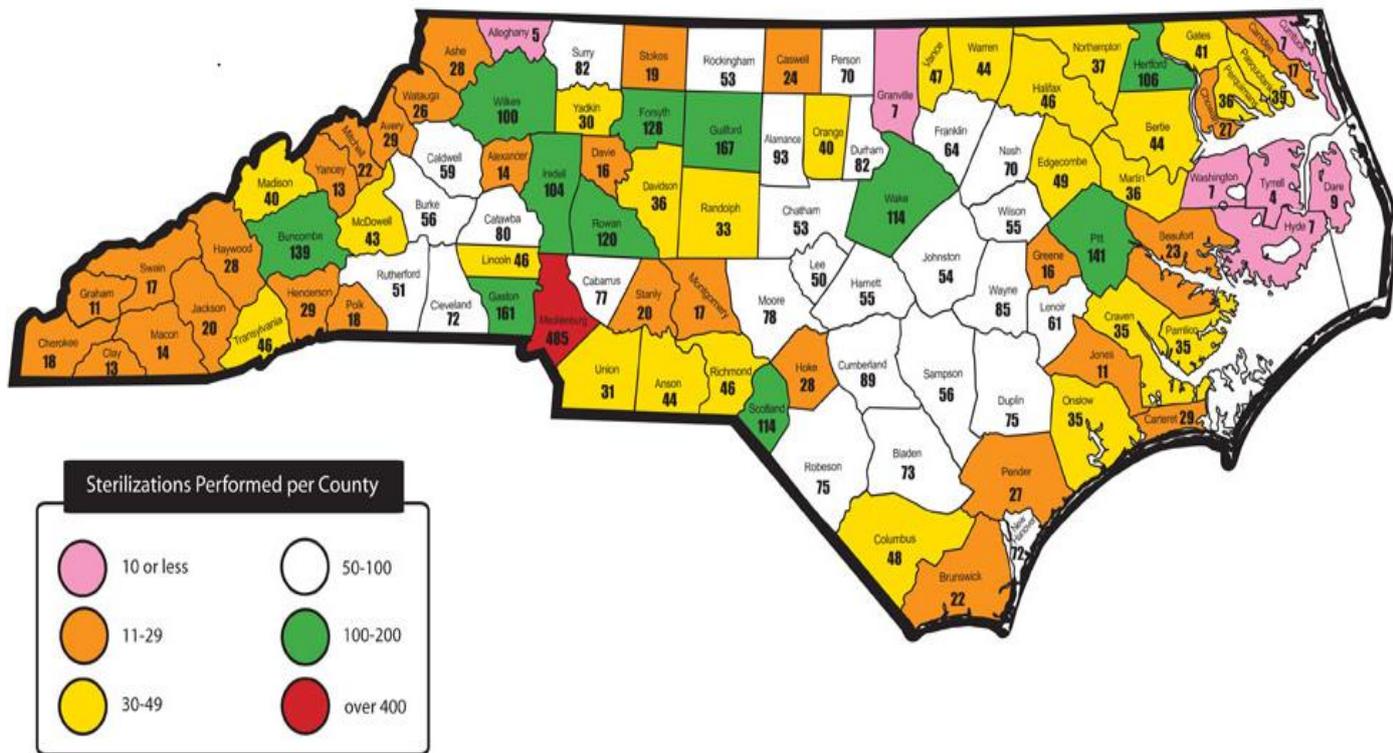


Figure 25 : Apogée du programme eugéniste en Caroline du Nord entre Juillet 1946 et Juin 1968, détaillé pour chaque comté.

D'après le département administratif de l'état de caroline du Nord [Internet 26]

Daniel J. Kevles, dans le reportage « *Hygiène raciale* » de G. Dreyfus, explique qu'à partir des années 1950-1960, un nombre croissant de femmes afro-américaines sont déclarées inaptes. Selon lui, l'objectif des stérilisations en Caroline du Nord n'était pas de répondre à une doctrine eugéniste classique, au sens de l'amélioration de la population, mais de faire des économies. En effet, si les familles refusaient l'opération, elles ne percevaient plus les aides sociales dont elles étaient dépendantes. Dans les deux cas, l'état est gagnant sur le plan financier : si les parents sont stériles, ils ne pourront plus avoir d'enfants et n'obtiendront pas d'avantage d'aides sociales, et s'ils refusent l'opération, alors les familles ne perçoivent plus aucune aide pécuniaire [Internet 18].

3.2.3 Les restrictions migratoires aux ETATS-UNIS

Certains eugénistes s'inquiètent du faible impact qu'auront les stérilisations forcées, si elles ne sont pas combinées à une limitation du flux migrant entrant sur le territoire américain (Aubert-Masson, 2005).

L'importance accordée à la notion de « race pure » est d'autant plus grande que le flux migratoire entrant est considérable. Il entraîne de fortes réactions de la part des syndicats, qui craignent une baisse des salaires, des nationalistes, qui craignent pour le « caractère américain », des travailleurs sociaux, qui enregistrent un nombre croissant de défavorisés, et des politiques par peur du communisme (Aubert-Masson, 2005).

Ainsi, Laughlin et *l'eugenics record office*, après avoir milité pour les lois de stérilisations forcées, luttent contre l'immigration. Laughlin, armé des mêmes tests d'intelligence utilisés pour justifier les stérilisations, persuade le sénat de la menace de « pollution intellectuelle et morale » qui pèse sur les ETATS-UNIS du fait de l'immigration, et devient par la même occasion un des principaux artisans de *L'immigration restriction act*³⁷ de 1924.

Cette loi limite sévèrement l'entrée des migrants européens, « en imposant des quotas annuels fixés à 2% de chaque nation répertoriée lors du recensement de 1890 » (Aubert-Masson, 2005).

John Calvin Coolidge (1872-1933) alors président (de 1923 à 1929) déclare :

« L'Amérique doit rester américaine. Des lois biologiques montrent que les nordiques se détériorent quand ils sont croisés avec d'autres races » (Propos de Coolidge cités dans le documentaire « *Bien né mal né. Lois et destinées* » [Internet 15])

Au départ, ces dispositions sont prises pour faire face au flux d'européens de l'est et d'Italiens. Puis, la question se pose pour les mexicains de savoir s'il ne faut pas les considérer comme une « race distincte », et donc potentiellement « polluante », des WASP³⁸. Notons qu'en 1929, les mexicains sont fortement présents aux ETATS-UNIS et représentent alors 60% de la main d'œuvre de maintenance et de voiries des compagnies ferroviaires (Bourguinat, 2006).

³⁷Aujourd'hui, appelé loi Johnson-Reed

³⁸*White anglo-saxon protestants* : aux États-Unis, ce sont les citoyens de « race blanche », d'origine anglo-saxonne et de confession protestante constituant les couches dirigeantes du pays [d'après *le Larousse* en ligne]

Des médecins vont jusqu'à s'installer aux frontières afin d'évaluer les qualités des migrants, et endossent pour certains un rôle de gardiens médicaux dans les ports américains, notamment à Ellis Island.

Pour justifier cette politique ségrégationniste, on fait toujours appel aux mêmes outils que sont les statistiques, la biométrie, l'anthropométrie, la génétique ou la psychologie afin d'établir des différences raciales (figure 26) [Internet 15].

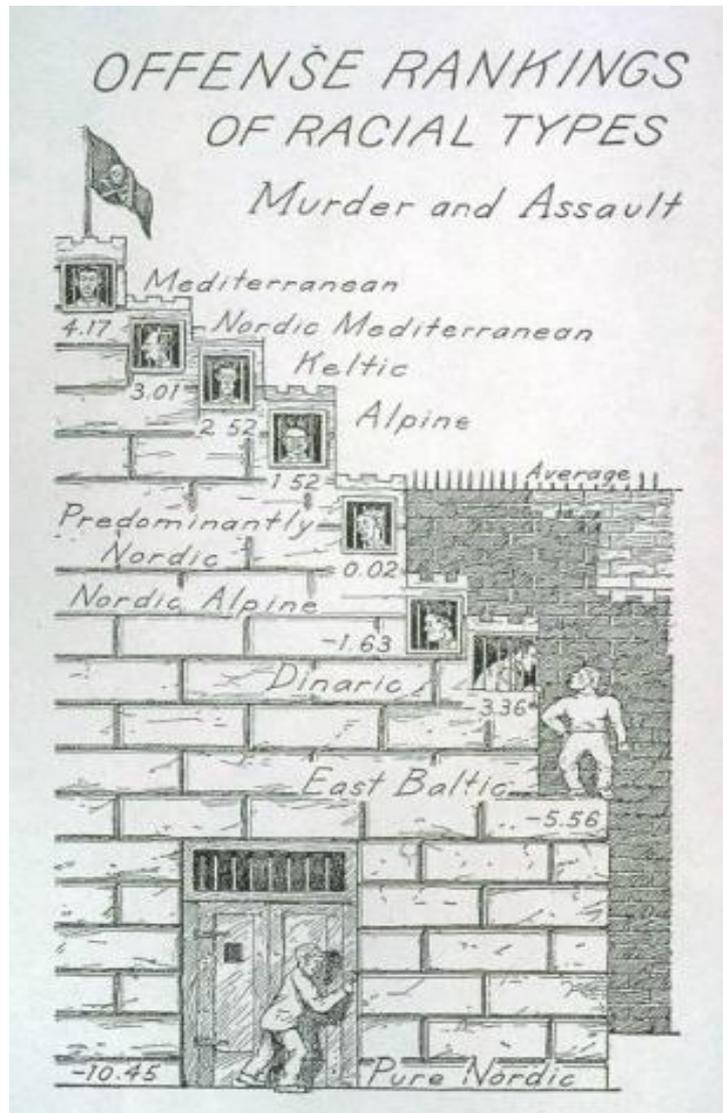


Figure 26 : Classement racial de la prédisposition à la criminalité.

D'après eugenics archive. Org (ID #1248) [Internet 27]

Conclusion :

La notion d'inégalité entre Hommes semble être inhérente à la société humaine, qu'elle soit d'origine sociale ou raciale. La nature tout d'abord, et plus tard les sciences seront prétextes à légitimer ces inégalités. Quant à l'eugénisme, on peut dire qu'il est envisagé tel une « solution » aux problèmes d'inégalités. En effet, « la bonne naissance », « la science des bonnes naissances » doit permettre de tendre vers une société où les inégalités n'existeraient plus, en amputant la population de son ensemble le plus « misérable ». Ce n'est pas seulement là l'objectif visé par l'eugénisme négatif, car améliorer la « race » en encourageant les noces prometteuses, comme le veut l'eugénisme positif, conduit subséquentement à « empêcher les moins bonnes » (Gouz, 2010).

Au regard de l'Histoire, nous pouvons observer deux contextes de mise en place politique de l'eugénisme. Il peut y avoir une crise (économique et/ou sociale) sous-jacente et/ou un Etat doté de pouvoirs semblables à ceux d'une dictature.

L'Angleterre victorienne ainsi que les Etats-Unis illustrent cette idée que la crise peut favoriser l'essor d'une idée eugéniste. Si en période de troubles économiques, une personne aisée se verra capable de subvenir à ses besoins, l'ouvrier, le prolétaire, souvent l'étranger au contraire, ne le peut pas, il est dépendant des aides qui lui sont accordées, de la solidarité. De cette situation, naît le mépris de la part des « riches » à l'encontre de ceux qui affaiblissent l'Etat en étant à sa charge. Et parfois émerge, comme ce fut le cas en Angleterre ou aux États-Unis, du fait de certains théoriciens radicaux, plus que du mépris, une crainte de voir se propager la pauvreté, dont fait preuve l'ouvrier et dont il est seul responsable, au sein même de l'ensemble « sain » de la société. L'eugénisme est tout désigné pour remédier à ces craintes : si l'hérédité est la cause de plusieurs générations « d'indésirables », il est alors facile de prévenir la « contagion » en empêchant tout métissage entre le « Haut-Homme et le Bas-Homme », il est même possible d'annihiler toutes ces « tares » que portent ces hommes en prévenant toute descendance des « tarés », ou en les exterminant (comme le fit Hitler). C'est en cela qu'on peut résumer le rôle joué par la crise dans le développement d'une croyance, voire d'une politique eugéniste.

Cependant, il serait probablement réducteur de désigner la crise comme seul facteur permettant l'essor de l'eugénisme. En effet, l'eugénisme est aussi le fait de certains influents théoriciens comme Galton, Laughlin etc... Mais également de gouvernements aux pouvoirs démesurés. C'est le cas de l'Allemagne sous la dictature nazie, par exemple, et dans une moindre mesure d'Athènes à l'époque de Platon. Les décisions politiques sont alors prises par les citoyens, et l'on exclut femmes, étrangers (métèques), esclaves ; seuls les plus riches peuvent prétendre aux postes les plus

élevés. Ce dernier point se devra d'être légitimé, ainsi on rebondit sur le raisonnement établi plus haut, par lequel l'eugénisme se trouve être une solution aux inégalités. Pour appuyer cette idée qu'un Etat fort peut jouer en faveur de l'eugénisme, nous pouvons reprendre le propos de l'historienne suédoise Maija Runcin, dans le reportage Hygiène raciale, qui considère que l'application de l'eugénisme est une « *conséquence de l'Etat providence* ».

Finalement, la résurgence de l'eugénisme au cours du XXème siècle aux Etats-Unis s'avère être la combinaison d'une crise économique ainsi que d'une idéologie forte importée du Royaume-Uni, où frappe également la crise. Puis, cette idéologie sera portée par une nouvelle vague de théoriciens américains qui, à l'aide de puissants moyens de propagande (presse, cinéma, stands dans les foires populaires, concours eugénistes...) parviendront à introduire l'eugénisme en politique, là où en Angleterre, il ne fut que théorie. Cette application politique de l'eugénisme aboutira à un épisode fort sombre des Etats-Unis, pourtant méconnu³⁹. Il semble néanmoins nécessaire de rappeler ce qui fut pour le prendre en compte dans l'élaboration des politiques futures.

A l'heure actuelle, il semble que l'eugénisme se soit déplacé sur un nouveau terrain qu'est le diagnostic anténatal, tout du moins on s'inquiète qu'il puisse en être ainsi. En effet, nombreux sont les examens disponibles afin d'explorer les éventuelles anomalies du fœtus : diagnostic préimplantatoire (DPI) pour la fécondation in-vitro, amniocentèse, échographie... Et qui, selon Jacques Testart, risquent de motiver le choix d'une interruption médicale de grossesse et d'aboutir ainsi à la disparition de certains gènes chez l'Homme [Internet 36]. Le comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé (CCNE) a ainsi été saisi par la direction générale de la santé (DGS) en ces termes :

« Le séquençage du génome du fœtus couplé à des techniques statistiques et de biologie informatique a permis de détecter les variations génétiques de manière détaillée. Pour la communauté scientifique, ces travaux ouvrent la voie au séquençage du génome du fœtus à l'identification de plusieurs milliers de troubles génétiques au moyen d'un seul test non invasif. De telles avancées biotechnologiques alimentent les questions tenant au risque possible de dérive eugéniste. » (Avis n°120, du CCNE, Internet 35)

L'eugénisme reste encore une question d'actualité brûlante, et un sujet toujours sensible, dont il est nécessaire de comprendre l'histoire pour s'approprier la subtilité des réflexions qui peuvent être portées de nos jours.

³⁹ En témoigne la difficulté à trouver des renseignements dans tous les livres d'histoires des Etats-Unis que j'ai consultés ainsi que le témoignage de Paul Lombardo dans le reportage « Bien né mal né. Lois et destinées », qui est frappé par le fait que les étudiants et l'opinion publique ne savent rien des pratiques eugénistes.

Bibliographie :

Annas (J.), 1994. *Introduction à la république de Platon*. PUF, Paris 480 p.

Ajavon (F.X), 2002. *L'eugénisme de Platon*. L'harmattan, Paris 244 p.

Aubert-Masson (D.), mars 2005. Les politiques eugénistes aux États-Unis dans la première moitié du XXe siècle in *Médecine/Sciences (M/S)*. p 320-323.

Aubert-Masson (D.), juin-juillet 2009. Sir Francis Galton : fondateur de l'eugénisme in *Médecine/Sciences (M/S)*. p 641-645.

Aubert-Masson (D.), 2010. *Histoire de l'eugénisme : une idéologie scientifique et politique*. Ellipses, Paris. 353 p.

Bagros (P.), 2009. *ABCDaire des sciences humaines et sociales*. Ellipses. Paris 298 p.

Bourguinat (N.) 2006. *Histoire des Etats-Unis de 1860 à nos jours*. Armand Colin, Paris. 329 p.

Carrez (S.) et Ferre-Rode (S.), 2013. *Panorama de l'histoire des Etats-Unis*. Studyrama, Paris. 409 p.

Charlot (M.) et Marx (R.), 1997. *La société victorienne*. Armand Colin, Paris 220 pages

Darwin (C.) 1871. *La descendance de l'Homme et la sélection sexuelle*. Traduction de la 2^{ème} édition par E. Barbier, Bruxelles, 1981, p 677.

Feingold (J.) 1992. Race, racisme, génétique et eugénisme in *Mots* volume n°33. P. 161-163

Galton (F.), 1869. *Hereditary genius*. Troisième version corrigée de la première version corrigée de 2000 basée sur le texte de la seconde Edition de 1892, 423 p.

Galton (F.) 1883. *Inquiries into Human Faculty and Its Development*. Seconde édition de 1907 par J. M. Dent & Co. Everyman. 305 p.

Gayon (J.) 2013. *Dictionnaire historique et critique du racisme sous la direction de Pierre-André Taguieff*. PUF. Paris. 2032 p.

Gobineau (A. de), 1853-1855. *Essai sur l'inégalité des races humaines* [en ligne]. Dans le cadre de la collection « Les classiques des sciences sociales » dirigée par Jean Marie Tremblay. 489 p.

Gould (S-J). 1997. *La mal mesure de l'Homme*. Odile Jacob, Paris. 468 p.

Gouz (S.), 2010. *Biographie d'une vision du monde : Les relations entre science, philosophie et politique dans la conception marxiste de J.B.S. Haldane*. Thèse d'université sous la direction d'O. Perru. 903 p.

Greg (W.), 1868. On the failure of Natural Selection in the case of Man in *Fraser's magazine*, P. 353-362

Grenier (G.), 1994. Doctrine de la dégénérescence et institution asilaire au Québec (1885-1930) in *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne]

Pichot (A.) 2000. La société pure. Champ-Flammarion, Paris. 458 p.

Platon 2002. La république livre V, 459 c. Les belles lettres, Paris.

Platon 2002. La république livre V, 460 a. Les belles lettres, Paris.

Platon 2002. La république livre X, 459 a. les belles lettres, Paris.

Martin (J-P.) et Royot (D.) 2005. *Histoire et civilisation des Etats-Unis*. Armand Colin. Paris. 319 p.

Morel (B.A) 1857. *Traité des dégénérescences physiques, intellectuelles et morales de l'espèce humaine*. Paris : J.B Baillière. 1857 [En ligne sur *Scientifica*, site dépendant de la cité des sciences]

Roger (J.) 1995. « L'eugénisme, 1850-1950 » in *Pour une histoire des sciences à part entière*. Albin Michel, Paris. Page 421

Rostand (J.) 1930. *De la mouche à l'homme*. Fasquelle. Paris. p. 210-211

Sénèque, 1971. *De la colère*, Livre I. Les Belles lettres. Paris. 217 p.

Steinbeck (J.) 1947. *Les raisins de la colère*. Gallimard, collection Folio. Paris. 639 p.

Stern (A.), 2007. "We Cannot Make a Silk Purse Out of a Sow's Ear: Eugenics in the Hoosier Heartland." In *L'Indiana Magazine of History* n°103: pages 3 à 38. Disponible en ligne à cette adresse :

<http://www.jstor.org/discover/10.2307/27792776?uid=3738016&uid=2&uid=4&sid=21102363198847>

Sutter (J.) 1950. L'eugénique: problèmes, méthodes, résultats paru dans *Cahiers de l'INDE* n°11. PUF

Von Verschuer (O.) 1941. *Manuel d'eugénique et d'hérédité humaine*. Traduction G. Montandon, Masson. 1943. Paris

Wells (H. G), 1907. *Une utopie moderne*. Mercure de France. Paris. 427 p. Disponible en ligne à cette adresse: <http://onlinebooks.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=6424>

Références internet :

1. <http://www.vetopsy.fr/index.php> [Site du Docteur Jean-Pierre Mauriès, vétérinaire comportementaliste]
2. <http://accés.ens-lyon.fr/accés/aLaUne> [ACCES (Actualisation Continue des Connaissances des Enseignants en Sciences) site d'une équipe en ingénierie pédagogique de l'Institut français de l'Éducation]
3. <http://florimont.info/terminale/mendel.html> [Site du professeur de SVT Jacques Florimont]
4. <http://archives.universcience.fr> [Site de la Cité des sciences]
5. <http://www.universalis.fr/encyclopedie/eugenisme/> [Encyclopédie en ligne]
6. <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/Science-Sante/2007/12/10/003-Spartiates.shtml> [Radiodiffuseur publique national du canada]
7. http://www.bbc.co.uk/history/british/victorians/overview_victorians_01.shtml [site de la BBC]
8. http://videos.arte.tv/fr/videos/usa_des_victimes_d_eugenisme_indemniee_s--4172364.html [Site d'hébergement des reportages d'ARTE]
9. Galton.org [Site où est numérisée l'ensemble de l'œuvre de Galton]
10. <http://galton.org/essays/1870-1879/galton-1876-revue-heredite.pdf> [Site où est numérisée l'ensemble de l'œuvre de Galton]
11. [http://xxi.ac-reims.fr/leon-bourgeois/site/Pedagogie/SVT/svt/terminale/5-Mendel-A\(04\).ppt](http://xxi.ac-reims.fr/leon-bourgeois/site/Pedagogie/SVT/svt/terminale/5-Mendel-A(04).ppt). [Site de l'académie de Reims : cours de SVT niveau terminale]
12. <http://www.larousse.fr/encyclopedie> [Version en ligne du dictionnaire Larousse]
13. <http://scientia.blog.lemonde.fr/2009/12/12/le-discours-de-jules-ferry-du-28-juillet-1885-i/> [Site du journal *Le monde*]
14. <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/dosevol/decouv/articles/chap7/veille.html> [Site rattaché au CNRS]
15. <http://www.docusdunet.net/docu-arte-leug-nisme.html> [Répertoire de reportages en ligne sur internet. Ici reportage diffusé sur Arte « *Bien né, mal né. Loi et destinées* » de Bernard Favre, 2003]
16. http://agora.qc.ca/documents/eugenisme--leugenisme_de_platon_par_francois-xavier_ajavon [Encyclopédie en ligne]
17. <http://www.larecherche.fr/savoirs/autre/cas-eugenisme-democratique-01-05-1996-72677> [version en ligne de l'article Un cas d'eugénisme « démocratique », paru dans le magazine *La recherche*, mensuel n°287]
18. <http://www.lcp.fr/emissions/docs-ad-hoc/vod/141747-hygiene- raciale> [Documentaire intitulé *Hygiène raciale* réalisé par Guillaume DREYFUS pour La Chaîne Parlementaire (LCP)]

19. http://www.lesechos.fr/05/08/2005/LesEchos/19471-58-ECH_10--andrew-carnegie.htm [Site du journal *Les échos*]
20. <http://library.cshl.edu/personal-collections/charles-b-davenport> [Site du *Cold spring harbor laboratory*]
21. <http://www.geneticsandsociety.org/article.php?id=6289> [Société à but non lucratif d'information pour une bonne utilisation de la génétique]
22. <http://www.hsl.virginia.edu/historical/eugenics/exhibit2-9.cfm> [Site de l'université de Virginie, Etats-Unis]
23. <http://www.uvm.edu/~lkaelber/eugenics/> [Site du professeur de sociologie Lutz Kaelber, affilié à l'Université du Vermont]
24. <http://www.akadem.org/medias/documents/6-prommame-t4.pdf> [Campus numérique juif financé par la fondation pour la mémoire de la Shoah]
25. http://www.lib.unc.edu/mss/inv/h/Human_Betterment_League_of_North_Carolina.html [Site de la bibliothèque universitaire de Caroline du Nord]
26. <http://www.sterilizationvictims.nc.gov/aboutus.aspx> [site du département administratif de l'état de Caroline du Nord]
27. <http://www.eugenicsarchive.org/html/eugenics/index2.html?tag=1242> [Site archivant de nombreux documents d'époque relatifs à l'eugénisme et dépendant du *Cold spring Harbor laboratory*]
28. <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/election-presidentielle-americaine-2008/constitution-americaine.shtml> [Site d'un éditeur et diffuser public américain]
29. <http://www.youtube.com/watch?v=y7LO86EMw8Y> [Film de propagande eugéniste nazi « Erbkrank » sur You Tube]
30. http://mulibraries.missouri.edu/specialcollections/exhibits/eugenics/dugdale_jukes.htm [Site d'informations sur l'eugénisme affilié à l'Université du Missouri]
31. <http://www.disabilitymuseum.org/dhm/lib/detail.html?id=759> [Hébergeur de ressources bibliographiques. Ici, il s'agit du livre *The Jukes* d'Arthur Eastbrook]
32. <http://www.creativelydifferentblinds.com/CollectionsAdvertisingArchives/> [Site d'impression photo qui possède des archives de publicités]
33. <http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/lettres/louise/lyon/platon.html> [site dépendant de l'académie de Lyon]
34. <http://www.lejdd.fr/Medias/Television/Actualite/De-krach-en-krach-144842> [Site du JDD]
35. <http://www.ccne-ethique.fr/avis.html> [Site du CCNE]
36. <http://jacques.testart.free.fr/index.php?post/texte764> [Site personnel de Jacques Testart, biologiste français qui permit notamment le succès des premières FIV (fécondation in vitro)]

Annexe :

Annexe n°1 :

« Chap. 394- Une loi en faveur de la stérilisation, dans certains cas, de personnes internées en institutions d'Etat. Approuvée le 20 mars 1924.

Attendu que seraient encouragés la santé du patient, ainsi que le bien-être de la société dans certains cas de stérilisation des déficients mentaux, sous la surveillance minutieuse et sous une autorité compétente et consciencieuse, et

Attendu que ces stérilisations sont effectuées chez l'Homme par vasectomie, et chez la Femme par salpingectomie, lesdites opérations pouvant être réalisées sans douleur sévère ou danger conséquent pour la vie du patient, et

Attendu que le Commonwealth a, dans ses centres pénitenciers et autres institutions d'Etats apparentées, de nombreuses personnes déficientes qui, si elles étaient libérées ou en liberté conditionnelle, deviendraient probablement une sorte de menace pour la société de par la propagation de leur espèce et qui, si elles étaient incapables de procréer, pourraient sans encombre être relâchées ou mises en liberté conditionnelle et devenir indépendantes, ce qui serait bénéfique pour elles-mêmes et la société, et

Attendu que l'expérimentation sur l'Homme a démontré que l'hérédité joue un rôle important dans la transmission de la folie, de l'idiotie, de l'imbécilité, de l'épilepsie [considérée alors comme une maladie mentale] et le crime, en conséquence

1 Qu'il soit décrété par l'assemblée générale de Virginie, que si le directeur du Western State Hospital ou du East central State Hospital ou du South-western State Hospital ou du Central state Hospital ou du State Colony pour épileptiques et faibles d'esprits, a l'intime conviction qu'il est dans l'intérêt du patient et de la société, qu'un résident de l'institution dont il a la charge, devrait être stérilisé, il est, par la présente, autorisé à pratiquer ou faire pratiquer, par un praticien ou un chirurgien compétent, l'opération de stérilisation sur un patient desdites institutions, porteur d'une forme héréditaire de folie récurrente, idiotie, imbécilité, faiblesse d'esprit ou l'épilepsie, à condition que ledit administrateur ait au préalable satisfait aux exigences de cette loi.

2 L'administrateur se devra, au préalable, de déposer une requête auprès du conseil d'administration de son établissement spécifiant les faits du cas en question, les fondements de son opinion étayés par un affidavit de ses connaissances et de sa conviction, et priant qu'un ordre puisse être décrété par ledit conseil lui exigeant de pratiquer ou de faire pratiquer par un praticien

compétent de son choix, sur le résident de l'institution nommée dans la requête, l'opération de vasectomie s'il s'agit d'un Homme et de salpingectomie s'il s'agit d'une Femme

Une copie de ladite requête devra être délivrée au résident, jointe à une notification manuscrite faisant état du lieu et de la date, dans ladite institution, au moins 30 jours avant la présentation de la requête au conseil d'administration ainsi que : où et quand ledit conseil pourra se voir exposer le cas et juger de la requête. »

Table des matières :

Introduction.....	4
1 L'eugénisme : une idéologie ?.....	6
1.1 Définition.....	6
1.1.1 Etymologie.....	6
1.1.2 Eugénisme Galtonien.....	6
1.1.2.1 Le parcours de Galton.....	6
1.1.2.2 Implication de Galton dans les travaux sur l'hérédité et l'eugénisme.....	7
1.1.3 Entre théorie et pratique.....	8
1.1.4 Les formes d'eugénisme.....	8
1.1.4.1 Eugénisme positif.....	8
1.1.4.2 Eugénisme négatif.....	8
1.2 A la frontière des sciences et de l'idéologie.....	9
1.2.1 Les sciences mises en jeu dans l'eugénisme.....	9
1.2.1.1 L'évolutionnisme.....	9
1.2.1.2 La génétique.....	13
1.2.2 Moteur idéologique de l'eugénisme.....	16
1.2.2.1 Crainte de la dégénérescence.....	16
1.2.2.2 Racisme et mixophobie sociale.....	17
2 De l'origine de l'eugénisme à l'époque Victorienne.....	18
2.1 L'antiquité.....	19

2.1.1	Les pratiques à Sparte.....	19
2.1.2	La pensée de Platon.....	19
2.2	L'Angleterre victorienne.....	22
2.2.1	Contexte historique.....	22
2.2.1.1	Progression de « l'irréligion ».....	22
2.2.1.2	Prospérité et crises.....	22
2.2.1.3	Disparition de la société agraire traditionnelle.....	23
2.2.1.4	La transformation des villes.....	23
2.2.1.5	La condition ouvrière.....	24
2.2.1.6	L'avancée des sciences.....	25
2.2.2	La montée en puissance de l'eugénisme...	25
3	L'eugénisme durant la première moitié du XXème siècle à travers le cas des Etats-Unis.....	28
3.1	Le contexte historique américain de 1900 aux années 1950.....	29
3.1.1	La question de l'immigration.....	29
3.1.2	Vers une société industrielle.....	29
3.1.2.1	Modernisation de l'agriculture.....	30
3.1.2.2	Une nouvelle organisation du travail	31
3.1.3	Transformations de la société.....	32
3.1.3.1	Vers une société de consommation...	32
3.1.3.2	Le modèle social.....	33
3.1.3.3	L'urbanisation.....	34

3.1.4	Une période marquée par les crises.....	35
3.1.4.1	Une crise au tournant du XXème siècle.	
3.1.4.2	La crise des années 1930.....	36
3.2	Le XXème siècle et l'essor de l'eugénisme aux États-Unis.....	37
3.2.1	Emergence et expansion de l'eugénisme américain.....	37
3.2.1.1	Naissance de l'eugénisme américain...37	
3.2.1.2	Propagation de l'idéal eugéniste.	42
3.2.2	Les stérilisations forcées.....	44
3.2.2.1	La mesure de l'intelligence.....	44
3.2.2.2	L'Indiana : un état précurseur.....	46
3.2.2.3	Le rôle d'Harry H Laughlin	47
3.2.2.4	Buck v. Bell.....	47
3.2.2.5	Les autres états d'Amérique	53
3.2.2.6	L'Allemagne nazi et les influences américaines.....	55
3.2.2.7	Aperçu de la situation au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.....	56
3.2.3	Les restrictions migratoires aux USA.....	60
	Conclusion.....	62
	Bibliographie.....	64
	Références internet.....	66
	Annexe.....	68

Essor de l'eugénisme aux Etats-Unis de 1900 aux années 1950

Date de Soutenance : 4 juillet 2013

Résumé :

Dès l'antiquité émerge une idéologie eugéniste, mais c'est au dix-neuvième siècle que le phénomène prend de l'ampleur en Europe tout d'abord, puis s'exporte au Etats-Unis à l'aube du vingtième siècle dans un contexte de crise économique. Au cours de la première moitié du XXème siècle, plus de 60 000 personnes (hommes, femmes, enfants) furent victimes de programmes de stérilisations forcées. Ces lois qualifiées « d'eugénistes », avaient pour but d'empêcher les éléments « indésirables » de la société de se reproduire et ainsi d'enrayer une supposée « hérédité des tares ». Le passage de la théorie à la pratique eugéniste aux Etats-Unis influencera fortement les nazis et leurs lois eugéniques dès 1933, et permettra d'expérimenter ce qui deviendra *la solution finale*.

Abstract:

The essence of eugenics theory arises since antiquity. During the nineteenth century it becomes a huge stream of thought that reaches the U.S.A, in the early twentieth century, while they suffer the economic crisis. During the first half of the twentieth century, more than 60 000 people (men, women, and children) underwent compulsory sterilizations programs. Those « eugenics » laws were meant to prevent the « undesirable » elements of society to reproduce, so that they couldn't transmit « social disorders » to their offspring. Those applications of eugenics theory by the USA will become a foreword to the Nazis 1933 eugenics laws and will be a premise to the Jewish extermination.

Mots-Clés : Eugénisme / Etats-Unis du vingtième siècle / Stérilisations forcées / Angleterre victorienne / Francis Galton / Racisme/ Dégénérescence

Keywords: Eugenics / United States of America during the twentieth century / Compulsory sterilizations / Victorian era / Francis Galton / Racism / Degeneration

Nom du directeur de mémoire :

M. Brice POREAU

Nom et adresse de l'Auteur :

DELORME Jeff
290 Rue du Diot
69270 Fontaines saint Martin